

# Les Ondes

TOUS LES PROGRAMMES RADIOPHONIQUES

## EN 3 MOTS

Notre courrier quotidien nous apporte des lettres toujours plus nombreuses contre ces artistes qu'on nomme « les chanteurs de charme ».

Bien entendu, s'il y a 10 % de lettres défavorables, il y en a 90 % de favorables, c'est dire que la critique de plus en plus sévère dont sont l'objet les chanteurs de charme n'est cependant pas à la veille de leur enlever leur clientèle.

Qu'on ne s'insurge pas contre le chanteur de charme 1944. On lui reproche « sa voix à la quinauve », « son air mourant », « ses intonations languissantes », « ses attitudes quelconques », « la pauvreté de son répertoire » (c'est là quelques expressions de nos correspondants). Qu'on me permette de dire que c'est le public qui fait le succès d'un chanteur de charme. Certes, dans chaque carrière d'artiste, le facteur « chance » intervient, de même que le facteur « publicité ». Mais, croyez-moi, un artiste n'obtiendra vraiment un grand succès, solide et durable, que « s'il apporte quelque chose ». Toutes les publicités du monde, aussi bien faites soient-elles, aussi fréquentes et aussi « rengaines » soient-elles, ne donneront ni le succès ni la fortune à un chanteur « comme les autres ».

Pour sortir dans ce métier difficile — car c'est un métier difficile qui ne comporte pas seulement des honneurs, — il faut d'abord apporter un aspect nouveau du tour de chant, puis travailler beaucoup et encore travailler et toujours travailler.

Notre époque n'a rien d'extraordinaire car chaque époque, aussi loin qu'on remonte dans l'histoire, a eu ses « chanteurs de charme ». Il était peut-être, dans ces temps, davantage question de chanteurs à voix ou de comédiens, mais les faits étaient les mêmes : la foule faisait le succès d'un artiste, homme ou femme. Et bien souvent, malheureusement, la foule créait le succès d'artiste de moyen talent, mais de talent populaire au détriment du véritable artiste.

Nous n'y pouvons rien, nous n'y pourrons jamais rien : les chanteurs de charme d'aujourd'hui sont une nécessité créée par le public même, ce public qui les porte aux nues et qui les paie, et ces chanteurs de charme qui, ne l'oublions pas, font un métier, ont raison de profiter des avantages de ce métier, puisqu'on les leur offre.

Roland Tessier



NILA CARA

(Photo "LES MIRAGES".)

5fr.



## MUSIQUE ET RADIO

### Les grands orchestres allemands



DEPUIS des siècles, l'Allemagne est le pays d'élection des grands orchestres. Dès le XVIII<sup>e</sup> siècle, grâce à la protection des souverains, des orchestres furent créés dans les résidences seigneuriales : Vienne, Berlin, Munich, Dresde, Stuttgart et Mannheim. Des cours de moindre importance, comme celles de Brunswick, Hanovre, Altenburg suivirent ces exemples. Tel potentat d'un Etat minuscule dépensait une large part de ses revenus pour l'organisation d'un ensemble instrumental.

De pareils exemples furent bientôt imités par la bourgeoisie. Les municipalités des grandes cités fondèrent à leur tour, sans épargner sur la dépense, des orchestres dignes de rivaliser avec ceux des cours. Ainsi à Hambourg, Leipzig, Cologne. Puis les grandes corporations se firent aussi mécènes de la musique. Il y eut ainsi la Philharmonique de Hambourg, celle de Berlin, l'Orchestre des drapiers de Leipzig, etc.

Admirablement organisés, groupant des musiciens hors de pair, ces ensembles donnèrent, au XIX<sup>e</sup> siècle, leurs plus belles heures de gloire à des musiciens comme Tchaïkowsky, Berlioz, César Franck, Sibelius, Grieg, Franz Liszt, Richard Wagner, Hans von Bulow furent parmi les plus célèbres de leurs amateurs.

En 1933, on ne comptait pas moins, en Allemagne, de onze cent quatre-vingts orchestres d'Etat ou régionaux. Depuis cette date, leur nombre s'est accru de plus de moitié.

Pierre Mariel.

## LA TECHNIQUE

### L'ENTRETIEN DE VOS RÉCEPTEURS

P ARMI les nombreux avantages que possèdent les appareils radiophoniques, il faut mettre en premier celui de ne nécessiter, pratiquement, aucun entretien. Il y a seulement quelques précautions essentielles à prendre, sans plus.

Un détail qui choque tout particulièrement la maîtresse de maison est la poussière qui ne manque pas de prendre asile à l'intérieur de l'ébénisterie. Aussi est-elle tentée de prendre quelques soins à cet égard. Voilà qui est fort bien, mais à condition de faire très attention. Qu'elle rejette d'autorité le plumbeau, si léger soit-il. Il risque, dès qu'il frôle les différents accessoires fixés sur le châssis, d'arracher involontairement une connexion volante, ce qui est le cas des fils allant sur certaines des lampes. C'est ainsi que l'on peut dessceller ce contact au point d'arracher la connexion de grille. On ne manque pas alors de s'étonner de se trouver en face d'un poste muet, incapable de faire entendre le son le plus discret. Le nettoyage intérieur doit se faire au chiffon, en faisant très attention. Rien n'empêche d'ailleurs de démonter le châssis pour cette opération. Il suffira toujours, dans ce but, d'enlever d'abord les boutons de commandes fixés par une petite vis sur leur axe. Ceci fait, il ne restera plus qu'à retirer les deux, trois ou quatre vis qui maintiennent le châssis sur le fond de l'ébénisterie. Ne tirons pas trop vite. Si le châssis est libre, le haut-parleur, par contre, est généralement fixé sur le devant de cette ébénisterie. Si haut-parleur et châssis sont reliés par une prise, il suffit de l'enlever. Veillons bien, pendant ce temps, à ce que les lampes ne soient pas allumées. Il va de soi, d'ailleurs, que pour un tel travail il ne doit plus y avoir de liaison avec le secteur. Si le haut-parleur est relié de façon fixe avec le châssis, sortons-le également en retirant les vis qui le tiennent.

Maintenant, nous n'agissons plus à l'aveuglette et la poussière pourra être enlevée. Aussitôt après, profitons-en pour nous assurer que toutes les lampes et la valve sont bien enfoncées dans leur support et que rien n'est desserré. Ne touchons pas à l'intérieur du châssis, si nous n'avons aucune connaissance dans la partie, et remontons le tout.

Il arrive quelquefois que vous manquez de courant. Pensez à fermer l'interrupteur du poste. Si vous n'êtes pas bien accordé sur un émetteur, vous risquez de consommer inutilement un courant précieux.

Vérifiez toujours le bon état de l'antenne, de la terre et du cordon reliant le poste à la prise murale. Votre récepteur ne demande pas autre chose, c'est un sage.

Géo Mousseron.

# L'ECOLE familiale

## PLAN DE TRAVAIL DE LA SEMAINE DU 17 AU 22 JUILLET 1944

Lundi 17 juillet. — Grammaire. Texte : Rivières et cours d'eau. — Adjectif interrogatif. — Adjectif exclamatif.

Devoir du jour : Analyse logique : Quand, à la tombée de la nuit, le limacon sort du sol, le crapaud commence sa chasse et ne la cesse qu'au lever du soleil.

Mardi 18 juillet. — Histoire : La civilisation française dans la première partie du XVII<sup>e</sup> siècle.

Devoir du jour : 1° Pourquoi, autrefois, chaque région de France s'efforçait-elle de produire tout ce qui lui était nécessaire ?

2° Qu'est-ce qu'une coupole ? un dôme ?

Mercredi 19 juillet — Physique : Le moteur à explosions (suite). L'automobile et le camion. Chimie : L'air et l'oxygène.

Devoir du jour : Problème.

Deux frères ont à se partager, de manière que leurs parts soient égales, une somme de 25.000 francs et un terrain estimé 4.750 francs l'hectare. Le premier reçoit pour sa part la somme d'argent, moins 1.765 francs, qui reviennent au deuxième en plus du terrain, calculez la surface du terrain.

Jeudi 20 juillet. — Grand-père Lebon reçoit. — « Le Barbier de Séville » (Beaumarchais).

Vendredi 21 juillet. — Lecture expliquée préparant à la rédaction : Décrivez un coin de rivière que vous avez observé au cours d'une promenade. Réflexions que vous inspire l'eau qui court.

Samedi 22 juillet. — Histoire naturelle. Texte : Les crapauds. — Les batraciens.

Devoirs du jour : Histoire naturelle.

Quatre croquis montrant les métamorphoses de la grenouille.

Problème. — Deux terrains, l'un carré, l'autre rectangulaire ont la même superficie. Le premier mesure 30 m. de côté, le deuxième a 45 m. de longueur. On les fait entourer l'un et l'autre d'une palissade valant toute posée 6 fr. 50 le mètre courant. Quelle est la différence des prix de revient des deux clôtures ?

L'Ecole Familiale est diffusée chaque matin sauf le dimanche de 9 h. 15 à 9 h. 30. Ne manquez pas d'adresser chaque jour, vos devoirs à l'Ecole Familiale, 118, avenue des Champs-Élysées, Paris (8<sup>e</sup>). Ils vous seront retournés corrigés et notés.

### Corrigés de la Semaine du 10 au 15 juillet

Mardi 11 juillet. — Analyse. La phrase renfermait quatre propositions :

« On sent », proposition principale.  
« Que le cœur... chez nous », subordonnée conjonctive, complément d'objet de sent.  
« Et qu'ils les aiment », subordonnée conjonctive, coordonnée à la précédente, même fonction.  
« Comme on aime un trésor », subordonnée complément de manière de aiment.

Mercredi 12 juillet. — Réponses aux questions accompagnant la dictée.

1° C'est un abîme sombre qui donne le frisson : La rivière est si profonde par endroits qu'on n'en voit pas le fond. L'eau est d'un vert si foncé qu'elle paraît noire, on sent qu'on ne s'en tirerait pas si l'on tombait là.

2° Nous venons, ils viennent. — nous venimes, ils vinrent — nous viendrons, ils viendront.

3° Cela n'est pas bien certain. On ne s'imagine pas.

## LE THÉÂTRE AVEUGLE

### L'AFFAIRE DES POISONS, par Victorien Sardou



20 h. 15, dimanche 16 juillet, sera diffusée l'une des meilleures pièces historiques de Victorien Sardou, à qui on doit aussi, dans le même genre : Madame Sans-Gêne, Théodora, La Tosca, Patrie Termidor, etc. Plusieurs d'entre elles servirent de thèmes à ses œuvres lyriques dont les compositeurs furent Paladilhe, Puccini et Xavier Leroux.

L'Affaire des poisons est inspirée par un des problèmes que pose l'Histoire de France. Mme de Montespan, voyant le roi se détacher d'elle, a-t-elle voulu avoir recours, pour écarter des rivaux possibles, à ces poudres de succession, auxquelles on a attribué bien des morts mystérieuses, et dont la plus tristement célèbre fut celle de « Madame », dans laquelle d'ailleurs Mme de Montespan ne joua aucun rôle ?

La science médicale étant encore dans une quasi-ignorance, bien des morts qui furent naturelles, mais ne résultant pas de maladies connues, firent naître la suspicion et entraînèrent de durs châtements pour ceux qu'on soupçonna d'être les coupables.

Le drame de Sardou repose sur un scandale qui fit grand bruit tant à la cour que dans la bourgeoisie, car les poudres que dispensait la Voisin, empoisonneuse reconnue, n'étaient pas réservées à la seule noblesse. Il est incontestable que le poison fut très à la mode, d'autant que l'ignorance de la toxicologie rendait, à l'autopsie, sa découverte assez difficile et l'impunité des coupables presque certaine.

Que la marquise de Montespan ait été en rapports avec l'empoisonneuse est un fait reconnu par les aveux des deux femmes. Mais la mort de la gracieuse duchesse de Fontanges doit-elle être imputée à la marquise ou celle-ci avait-elle seulement demandé à la Voisin un philtre d'amour pour reconquérir la faveur de son royal amant ?

Sardou, un spécialiste des drames historiques, a échaudé sa pièce avec une recherche minutieuse, qui appuie de faits et d'arguments indiscutables une action extrêmement intéressante. Un personnage qu'il a imaginé, l'abbé Griffard, y joue un rôle important de policier amateur, réussissant à convaincre les coupables. Il est un curieux mélange de Jérôme Coignard et de Sherlock Holmes.

Jacques Miral.

# TABLEAU DES LONGUEURS D'ONDES

**RADIO-PARIS.** — De 7 h. à 9 h. 30 et de 11 h. 30 à 22 h. 15 : 280 m. 9 (1068 kcs), 312 m. 8 (959 kcs). De 22 h. 15 à 0 h. 30 : 312 m. 8 (959 kcs).

**L'INFORMATION PERMANENTE.** — 206 m.

**RADIODIFFUSION NATIONALE.** — CHAÎNE DE JOUR : jusqu'à 22 h. 15 : Bordeaux-National 321 m. 90 (932 kcs) - Grenoble-National 514 m. 60 (583 kcs) - Lille-National 247 m. 30 (1.213 kcs) - Limoges-National 335 m. 20 (895 kcs) - Lyon-National 463 m. (648 kcs) - Marseille-National 386 m. 60 (776 kcs) - Montpellier-National 224 m. (1.339 kcs) - Paris-National 386 m. 60 (776 kcs) - Nice-National 253 m. 20 (1.185 kcs) de 6 h. 30 à 8 h. 45 seulement ; de 11 h. 30 à 14 h. ; de 15 h. à 21 h. 15 - Radio-Toulouse relaie les programmes de la Radiodiffusion Nationale, les jours ouvrables de 14 h. 30 à 17 h. 30. - CHAÎNE DU SOIR : de 22 h. 15 à 24 h. ; émission nationale à grande puissance sur 386 m. 60 :

Lyon-National, Marseille-National, Paris-National jusqu'à 22 h. 15. Montpellier et Limoges-National à puissance réduite de 22 h. 15 à 24 h.

Les émetteurs locaux à faible puissance sur Lille 253 m. 20, Vichy-la-Rigon 224 m., Toulouse 215 m. 40, de 6 h. 30 à 10 h. et de 11 h. 30 à 24 h.

**RENNES-BRETAGNE.** — 288 m. 6.

**RADIODIFFUSION ALLEMANDE.** — Europasender West 1.648 m. (182 kcs) - Rennes-Thourie 431 m. (695 kcs) - Bordeaux-Néac 278 m. 6 (1.077 kcs) - Poste Parisien 360 m. 6 (832 kcs) - Stuttgart 522 m. 6 (574 kcs) - Vienne 506 m. 6 (592 kcs) - Prague 470 m. 2 (638 kcs) - Cologne 455 m. 9 (658 kcs) - Munich 405 m. 4 (740 kcs) - Leipzig 432 m. 2 (785 kcs) Berlin - 356 m. 7 (841 kcs) - Hambourg 332 m. (904 kcs) - Breslau 415 m. 8 (950 kcs) - Königsberg 291 m. (1.031 kcs) - Saarbruck 240 m. 2 (1.249 kcs).

**LA VOIX DU REICH.** — De 7 h. 15 à 7 h. 30, de 13 h. 15 à 13 h. 30, de 17 h. 15 à 17 h. 30, de 18 h. à 19 h., de 19 h. à 19 h. 15 sur 1.648 m

**Dimanche**  
16 juillet

**RADIO-PARIS**

7 h. Radio-Journal de Paris.  
7 h. 15 Bouquet du dimanche.  
La flûte enchantée, ouv. (Mozart), par l'orch. de l'Opéra de Berlin, dir. Herbert von Karajan. - Plaisir d'amour (Florian-Martini), par Benjamino Gigli. - Rapsodie hongroise n° 6 (Liszt), par Raymond Trouard. - Voyage d'opérettes, pot pourri de Strauss à Ziehrer (C. Robrecht), par l'orch. de l'Opéra de Berlin, dir. Norbert Schultze. - Danse espagnole (Granados), par Jacques Thibaud. - Carmen, fantaisie (G. Bizet), par un gd orch. symphonique.

8 h. Radio-Journal de Paris.  
8 h. 15 Programme sonore.  
8 h. 20 Petits airs du matin. - Panassié stomp (A. Combelle), par Alex Combelle. - Toi que mon cœur appelle (di Lazzaro-Féline), par Irène de Trébert. - La chanson de Maryvonne (Plante-Lafarge), par Jean Lumière. - Jeux de cerceaux (K. Engel), par Albert Vossen et ses solistes. - Faisons un rêve (Le Gunff-Spadale), par Rose Avril. - Le beau voilier (Alix-Vaysses), par Jean Lambert. - Mon amant de Saint-Jean (E. Carrara), par Emile Carrara et son ens. - Sentimentale (Solar-Hess), par Léo Marjane. - Notre valse à nous (Louiguy), On s'aimera quelques jours (Louiguy), par Louiguy et rythmes. - Une petite rue (J. Tranchant), par Jean Tranchant. - Nuages (D. Reinhardt), par le Quintette du Hot-Club de France. - Jim (Lopez-Poteral), par Marie-José. - La chanson du maçon (Vandair-Betti), par Maurice Chevalier. - Indécision (C. Shavers), par Gus Viseur et son orch.

9 h. Radio-Journal de Paris.  
9 h. 15 « Bonne fête », présentation de Jean Mercury.  
9 h. 25 « Cœur de Paris », une réalisation de Pierre Hlégel.

Situation intéressante est offerte immédiatement à sténo-dactylo parlant et écrivant correctement l'allemand. Ecrire ou se présenter aux « Ondes », 114, Champs-Élysées, Paris (8<sup>e</sup>).

10 h. Transmission de la messe dominicale.  
11 h. Musique enregistrée.  
11 h. 05 Promenades à travers un musée champêtre et historique : Le Père Lachaise, par Jean Jeulin.  
11 h. 20 Les Maîtres de la Musique.  
12 h. Radio-Journal de Paris.  
12 h. 15 Les nouveautés du disque.  
13 h. Rad.-Journal de Paris.

13 h. 15 Jo Bouillon et son orchestre, avec Jean Deny, Nelly Kay et Boby Forest. - Fantaisie sur des airs de Charles Trenet, par l'orch. - Trois jours sans te voir (J. Baitell), par Jean Deny. - Une chanson (Louiguy), par l'orch. - C'était la première fois (R. Lucchesi), par Nelly Kay, Caravan (D. Ellington), par l'orch. - C'est votre histoire (J. Bouillon-Guillermin), par Jean Deny. - Monde (G. Luybaerts), par l'orch. - Une toute petite chanson (B. Forest-Guillermin), par Boby Forest. - Chambre 9 (P. Durand), par l'orch. - Tout en flânant (A. Siniavine), par Jean Deny. - Minuit moins une (Mattei-J. Bouillon), par l'orch.

14 h. Rad.-Journal de Paris.  
14 h. 15 Pour nos jeunes : La guitare étoilée (5<sup>e</sup> épis.), une présentation de Tante Simone.  
15 h. Rad.-Journal de Paris.

15 h. 15 « Ginevra », opéra-comique en 3 actes (M. Delannoy), avec Camille Maurane, Malvasio, René Bonneval, Julien Giovanetti, Paul Derenne, Pierre Gianotti, Jean Drouin, Jullia, Odette Ertaud, Suz. Darbans, Marthe Angelici, Marthe Serres, Christiane Gaudel, la chorale de Radio-Paris dir. Raymond Bonché, Derroja et le Grand Orchestre de Radio-Paris, dir. Jean Fournet.

de Radio-Paris.  
17 h. Rad.-Journal de Paris.  
17 h. 15 « Ginevra » (suite).  
18 h. Rad.-Journal de Paris.  
18 h. 15 Nippon, émission consacrée au Japon et à l'Asie orientale.

18 h. 30 L'Orchestre du Nordmand, dir. Jacques Météhen - Pot pourri sur « 60 ans de valse » : Les roses (O. Métra), La vague (O. Métra), La fille de Mme Angot (C. Lecocq), Valse du Pas des fleurs (L. Delibes), Pourquoi ne pas m'aimer (H. Margis),

Sous les toits de Paris (Morette), Troublante volupté (Cuvillier), Coloris (J. Météhen), Valse swing (J. Météhen), Rumeurs (A. Warlop), Adieu, belle inconnue (M. Météhen), Lueurs d'espoir (Mario), Abzilha, prélude (J. Météhen), Le trompette du roy (M. Pagnoul), Dinego (A. Borchard).  
19 h. Rad.-Journal de Paris.  
19 h. 15 Sport et musique.  
19 h. 35 Chansonniers de Paris, une réalisation de Roland Tessier, avec Pierre Gilbert, Jacques Cathy, Roméo Carlès et Lucie Clorival. Au piano : Gaston Claret.  
20 h. Rad.-Journal de Paris.

20 h. 15 « L'Affaire des poisons », drame historique en 5 actes de Victorien Sardou, présenté par André Alléhaut et interprété par Philippe Richard, Maurice Escande, Lucien Blondeau, Jean Debucourt, Antoine Balthéret, Jacques Eysler, Jean Desailly, André Nicolle, Robert Decombe, Louis Raymond, Marcel Sicard, Marcel Vibert, Max de Guy, Georges Cusin, Paul Poncet, Lucien Pascal, Robert Dartois, Paul Entéric, Germaine Dermoz, Germaine Kerjean, Françoise Deille, Joëlle Cinq-Mars, Madeleine Silvain, Suzanne Guémard, Flavie Pol, Suzanne Magnier, Germaine Grainval.

21 h. Rad.-Journal de Paris.  
21 h. 15 « L'Affaire des poisons » (suite).  
22 h. Rad.-Journal de Paris.  
22 h. 15 Résultats sportifs.  
22 h. 20 Maurice Martelier, accompagné par Jean Marlon, avec Annie Rozanne, accompagnée par Michel Valet. - Oh la di ho (L. Gasté), par M. Martelier. - Chantiez, pleurez violons (L. Esposito), par A. Rozanne. - Mon Jules (G. van Parys), par M. Martelier. - Chanson du souvenir (von Vecsey), par A. Rozanne. - Le p'tit caniche (J. Marion), par M. Martelier. - Valse des cent vierges (Lecocq), par A. Rozanne. - Madame, si ça peut vous faire plaisir (Martelier-Louiguy), par M. Martelier.

22 h. 50 Tony Murena.  
23 h. Normandie française.  
23 h. 15 Programme sonore.  
23 h. 20 L'orchestre féminin Jane Evrard.  
23 h. 45 Paule Sandra et Emile Prudhomme et son ensemble. - Seul chaque nuit (Normand-Baquet), par Paule Sandra. - Oh ! ma m'amie (P. Durand), par Emile Prudhomme et son ens. - Mon cœur s'accroche à un

bateau (Legay-Baquet), par Paule Sandra. - Je suis fou de vous (Prudhomme), par Emile Prudhomme et son ens. - Boléro triste (P. Muray).

24 h. Rad.-Journal de Paris.  
0 h. 15 L'orchestre Richard Blareau. - Chanson de ma tante Jeanne (P. Packay). - J'aime tout le monde (P. Tomlin). - J'ai deux mots dans mon cœur (Lucchesi-Fontana) - Annie (Rancurel) - Au-dessus de l'arc-en-ciel (Arlen) - Sourires (Roberts) - Méditation (J. Bultermann) - Fading (J. Delahaut) - Le danger de la valse (M. Carr) - Allegría rumba (A. Muscat) - Crinolines (F. Ferry) - Douce France (C. Trenet) - C'est un nid charmant (R. Rodgers) - Boisoir et bonne nuit (R. Blareau - A. Muscat) - Pour un quart d'heure de retard (G. Curti).

1 h. Radio-Journal de Paris.  
1 h. 15 Pêle-mêle du dimanche. - Tzar et charpentier, ouv. (A. Lortzing), par l'orch. de l'Opéra de Berlin, dir. Fritz Lehmann. - Au soleil du Mexique, sélection (Willemetz - Yvain), par Elyane Célis, MM. Royné et Adrien Lamy. - La cinquantaine (G. Marie), par Marcel Mule. - L'amour est venu dans mon cœur (Ackermans), par Germaine Féraldy. - Il n'y a qu'une fille au monde, par Magyari Imré et son orch. tzigane. - Un amour comme le nôtre (Farel-Borel-Clerc), par Germaine et Jean Sablon. - Fleur de l'amour (Casiroli), par Gino Bordin. - Balkan, fantaisie (J. Knümann), par Willy Steiner et son orch. - Idylle (Frékin), par Fud Candrix et son orch. - Musique pour toi, pot pourri, par Hans Bund. - Sérénade portugaise (C. Trenet), par Quintin Verdu et son orch. - Ils sont zazous (J. Hess), par Aimé Barelli et son orch.  
2 h. Radio-Journal de Paris.  
2 h. 15 Fin d'émission.

**L'INFORMATION PERMANENTE**

Emissions :  
De 5 h. à 13 h. 30  
De 15 h. à 15 h. 30  
De 18 h. à 18 h. 20  
De 22 h. à 2 h.  
Le dimanche, de 20 h. à 22 h.

En dehors des bulletins d'information, l'information permanente diffuse ses rubriques habituelles :

CE QUE VOUS NE DEVEZ PAS IGNORER.

CE QUE VOUS POUVEZ FAIRE AUJOURD'HUI.

PROGRAMME DES SPECTACLES. L'ACTUALITÉ SPORTIVE. LES COURS DE LA BOURSE DES VALEURS DE PARIS.

L'ACTUALITÉ ÉCONOMIQUE. BULLETIN FINANCIER. LA VIE EN PROVINCE.

LA VIE À PARIS. ACTUALITÉ HIPPIQUE.

CE QUE VOUS POURREZ ÉCOUTER À RADIO-PARIS, À LA RADIODIFFUSION NATIONALE, À LA RADIODIFFUSION ALLEMANDE.

ACTUALITÉ GÉO-POLITIQUE. FEMME ET BEAUTÉ. MODE ET ÉLÉGANCE À PARIS.

ACTUALITÉ MUSICALE. ACTUALITÉ INDUSTRIELLE ET COMMERCIALE. LE JARDINAGE ET L'ACTUALITÉ.

L'ACTUALITÉ JUDICIAIRE. LE TRAVAIL ET L'ACTUALITÉ.

**RADIODIFFUSION NATIONALE**

7 h. 30 Radio-Journal de France.  
7 h. 45 Annonce des émissions de la journée.  
7 h. 48 Leçon d'éducation physique.  
8 h. 05 Almanach français, par Pierre Morel.  
8 h. 10 Disque.  
8 h. 15 Qui a trouvé ? par Henri Dorac.

## POSTES PRIVÉS

(Fédération Française de Radiodiffusion)

Radio-Toulouse : 328 m. 6 (913 kcs) - Radio-Lyon : 215 m. 4 (1.393 kcs) - Radio-Montpellier : 259 m. 1 (1.158 kcs) - Radio-Agen : 235 m. 1 (1.276 kcs) - Radio-Nîmes : 202 m. 3 (1.483 kcs).

Ces postes assurent le relais du Radio-Journal de France à : 6 h. 30, 7 h. 30, 8 h. 30, 9 h. 30, 10 h. 30, 11 h. 30, 12 h. 30, 13 h. 20, 14 h. 30, 15 h. 30, 16 h. 30, 17 h. 30, 18 h. 30, 19 h. 30, 20 h. 30, 21 h. 30, 22 h. 30, 23 h. 45.

En dehors de ces relais, et sur tous les postes privés, programme habituels : musique, variétés, théâtre.

8 h. 30 Radio-Journal de France.  
 8 h. 45 Service protestant.  
 9 h. 10 Disque.  
 9 h. 15 Le magasin pittoresque, par Pierre Dartel.  
 9 h. 37 Annonce  
 des émissions de la journée.  
 9 h. 40 Courrier des auditeurs, par Alex Surchamp.  
 9 h. 50 Relève de la Garde et envoi des couleurs devant l'Hôtel du Parc, à Vichy.  
 10 h. 10 Messe célébrée en l'église Saint-Gervais: « Messe de Mozart en ut majeur, composée en 1780 », pour soli, chœurs, orchestre et orgue, dir. Félix Raugel, avec Vermette, Claudine Verneuil, Lucien Verroust, Jean Hazart, la Chorale de la Radiodiffusion Nationale. A l'orgue: Jeanne Baudry. Présentation et commentaires par le R. P. Roguet.  
 11 h. 15 Disque.  
 11 h. 20 L'Orchestre de Marseille, dir. Louis Desvigny, avec Lucienne Denat, Maria Regis, J. Anzani, Ch. Bourges et la Chorale de la Radiodiffusion Nationale. - La Bohème (Puccini), extraits.  
 12 h. « L'Alphabet de la Famille ». « Française feuilleté le livre d'oraison des Bardiau ».  
 12 h. 30 Radio-Journal de France.  
 12 h. 40 Editorial du Radio-Journal de France.  
 12 h. 50 Disques.  
 13 h. 07 Sports.  
 13 h. 20 Disques.  
 13 h. 10 Radio-Journal de France.  
 13 h. 30 Annonce  
 des émissions de la journée.  
 13 h. 32 à 14 h. 30 « Fleurs de France ».  
 13 h. 32 Musique française et virtuoses français. Pièces pour violoncelle, par Pierre Fournier: a) Adagio et allegro (Francœur); b) Nocturne (L. Boulanger); c) Arlequin (E. Lalo).  
 13 h. 47 « Des histoires et de l'Histoire », par Sacha Guitry.  
 14 h. 02 « Les Belles Chorales de France ». 1<sup>o</sup> Chorale: a) Ce mois de May (C. Jannequin); b) Mille regrets de vous abandonner (J. des Prés); c) Si par fortune avait mon cœur acquis (Certon); d) Las je n'irai plus jouer au bois (G. Costeley), par la chorale Marcel Couraud, de Limoges. - 2<sup>o</sup> Concert de musique variée, sous la dir. de Georges Bailly: Joyeuse marche (E. Chabrier) - Tarentelle, de la première suire d'orchestre (G. Pierné) - Danse persane (E. Guiraud).  
 14 h. 30 Appel pour nos prisonniers.  
 14 h. 30 Disques.  
 14 h. 45 à 15 h. Emission en langue anglaise (sur Paris-National seulement).  
 15 h. « Notre-Dame, cathédrale de France », pièce radiophonique de Michel Ferry avec Pierre Fresnay, Madeleine Renaud, Jean Debucourt, Jean d'Arcy, Jean Lambert, Louis Seigner, Fanny Robiane, Jacques Grétilat, Jean Toulout, Fernand Fabre et 120 artistes. Dir. mus. Louis Aubert. Orch. symphonique et Chorale de la Rad. N. dir. Félix Raugel. Aux grandes orgues de Notre-Dame: Léon de Saint-Martin, Trompettes et tambours de l'Harmonie des Gardiens de la Paix.

17 h. 30 Radio-Journal de France.  
 17 h. 35 Reportage.  
 17 h. 45 à 18 h. Emission en langue anglaise (sur Paris-National seulement).  
 17 h. 45 à 18 h. Disques (sur toute la chaîne, sauf Paris-National).  
 18 h. Concert donné à la salle Pleyel, par l'Orchestre National, dir. Henri Tomasi: Festival Edouard Lalo. - Concerto en ré mineur pour violoncelle et rochestre. Soliste: Maurice Maréchal. - Namouna, première suite d'orchestre.  
 19 h. La vie des communes.  
 19 h. 05 Reportage du Champignonnat de France de demi-fond au Parc des Princes.  
 19 h. 25 Résultats sportifs.  
 19 h. 30 Radio-Journal de France.  
 19 h. 40 Editorial du Radio-Journal de France.  
 19 h. 50 Disque.  
 19 h. 58 Annonce  
 des émissions de la soirée.  
 20 h. Orchestre tzigane Desfossez.  
 20 h. 25 Voilà des hommes, par René Ginot.  
 20 h. 30 Jean Dessailly et Yves Furet dans leurs duos anciens.  
 20 h. 45 « A l'écoute du Théâtre », par Ange Gilles.  
 21 h. Les radioreportages différenciés: une émission de Gérard Devriès. « Le 79<sup>e</sup> anniversaire de Victor Hugo », avec François Périer, Jean Toulout, Jacques Servières, Andrée Gui, Sam Max, Charles Lavielle, Yves Furet, André Lorie, Laura Varèze, Suzanne Delvé.  
 21 h. 30 Radio-Journal de France.  
 21 h. 40 Disques.  
 21 h. 40 Editorial du Radio-Journal de France.  
 21 h. 55 Solistes: Sonate pour piano et violon (L. Aubert): Hélène Pignari et Roland Charmy.  
 22 h. 15 Disques: Musique symphonique: Légende (Wieniawsky) - Le lac enchanté (Ljadow).  
 22 h. 30 Radio-Journal de France.  
 22 h. 40 Editorial du Radio-Journal de France.  
 22 h. 50 Disque.  
 22 h. 55 Annonce  
 des émissions du lendemain.  
 22 h. 58 « Les beaux refrains de France ».  
 23 h. 15 Chronique de la vie cinématographique, par Georges Chaperot.  
 23 h. 20 Suite des « Beaux refrains de France ».  
 23 h. 45 Radio-Journal de France.  
 23 h. 58 « La Marseillaise ».  
 24 h. Fin des émissions.  
 24 h. à 24 h. 15 Emission en langue anglaise (sur Paris-National seulement).

**RENNES BRETAGNE**

De 19 h. à 19 h. 15 :  
 La Haute Bretagne.

**RADIODIFFUSION ALLEMANDE**

6 h. Concert  
 du port de Hambourg.  
 7 h. Informations.  
 8 h. Musique d'orgue.

8 h. 30 Petite musique.  
 9 h. Musique populaire du dimanche matin.  
 10 h. Informations.  
 10 h. 15 Intermède musical.  
 10 h. 30 Le journal de la guerre.  
 11 h. 05 Avec la musique, on chasse le souci et le courroux. Chœurs et orchestre de chambre de la Radiodiffusion de Berlin, dir. Willi Träder.  
 11 h. 30 Léo Eysoldt et Franz Mihalovic jouent.  
 12 h. 40 Concert populaire allemand, sous la direction de Fritz Ganss.  
 14 h. Informations et communiqué de guerre.  
 14 h. 15 Court instant musical avec le maître Erich Börschel.  
 15 h. Albert Florath raconte une histoire.  
 15 h. 30 Solistes.  
 16 h. Ce que souhaitent les soldats, présentation de Heinz Goedecke.  
 17 h. Informations.  
 18 h. Musique immortelle des maîtres allemands: Sinfonie n° 2 en ré majeur op. 73 de Johannes Brahms, par l'Orch. Philh. de Berlin, dir. Hans Knappertsbusch.  
 19 h. Le miroir du temps du dimanche.  
 20 h. Informations.  
 20 h. 15 Extraits de films sonores, avec des films d'hier, d'aujourd'hui et de demain.  
 22 h. Informations.  
 22 h. 20 Echos sonores.  
 24 h. Musique avant minuit. Musique de nuit.

**LA VOIX DU REICH**

7 h. 15 à 7 h. 30 Informations et éditorial.  
 13 h. 15 à 13 h. 30 Journal parlé.  
 18 h. à 19 h. L'Heure française: L'Hurtadelle et Jacquin - Grand concert - Comédie radiophonique - « Le train de 8 h. 47 »: messages des travailleurs et prisonniers français à leurs familles - Grand roman radiophonique - Chronique des travailleurs français en Allemagne.  
 19 h. à 19 h. 15 Informations.

**Lundi 17 juillet**

**RADIO-PARIS**

7 h. Radio-Journal de Paris.  
 7 h. 15 Culture physique avec André Guichot.  
 7 h. 30 Concert matinal. - Premier pot pourri de valses (C. Robrecht), par le Grand Orchestre Bohémien. - Je voudrais connaître (Grothe-Lemarchand), par Annie Rozanne. - El irresistible (Lo-gatti), par Ramon Mendizabal et son orch. - Pour un baiser (P. Tosti), par Jean Sorbier. - Le vieux clocher (E. Brodersen), par Erich Börschel et son orch. - Berger d'autrefois (Poterat-Yvain), par Josette Martin. - Deuxième pot pourri de valses (C. Robrecht), par Adalbert Lutter et son orch.  
 8 h. Radio-Journal de Paris.

8 h. 15 Programme sonore.  
 8 h. 20 Roger Bourdin. - Au pays d'amourette (Cuvillier) - Le passé qui file (Beydts-Gregoire) - La petite maison (Beydts-de Saix) - Villanelle des petits canards (E. Chabrier) - Ballade des gros dindons (E. Chabrier).  
 8 h. 30 Ass. des Concerts Marius-François Gaillard.  
 9 h. Radio-Journal de Paris.  
 9 h. 15 L'école familiale.  
 9 h. 30 Rad.-Scolaire, l'émission du Ministère de l'Éducation nationale.  
 9 h. 50 Arrêt de l'émission.  
 11 h. 30 Soyons pratiques: Les flocons d'avoine.  
 11 h. 40 Deprince et son ensemble avec Jacqueline François, accompagnée par Pierre Roche. - Gaby Java (Deprince), par Deprince. - Fleurette (L. Gasté), par J. François. - Cabrioles (Romby), par Deprince. - Dans le ciel (J. Météhen), par J. François. - Gisèle (Malafosse), par Deprince. - La divine biguine (C. Porter), par J. François.  
 12 h. Rad.-Journal de Paris.  
 12 h. 15 L'Association des Concerts Padeloup avec Hélène Bouvier et Armand Mestral.  
 13 h. Rad.-Journal de Paris.

13 h. 15 L'orchestre Richard Blareau, avec Georgius. - Django Reinhardt, fantaisie (D. Reinhardt), Timidité (A. Muscat). Trois chansons gaies: Notre espoir (H. Betti), Mimile (Borel-Clerc), Ça fait d'excellents Français (G. van Parys), par l'orch. - Diga diga didou (P. Durand), d'aujourd'hui (H. Bourlayre), Les deux commères (Rancœur), par Georgius. - Rémémorances (M. Ramos), Airs tziganes: Czardas (R. Blareau-A. Muscat), Vienne, ô ville de mes rêves (Siczynski), Jalousie (Gade), Seul avec l'amour (N. Dervieux), La contrebasse (F. Lopez), par l'orch.

14 h. Rad.-Journal de Paris.  
 14 h. 15 Le fermier à l'écoute.  
 14 h. 25 Musique de chambre  
 14 h. 45 Ames en feu: L'abbé de Rancé, réformateur de la Trappe, évocation radiophonique de Boussac de Saint-Marc.  
 15 h. Rad.-Journal de Paris.  
 15 h. 15 Arrêt de l'émission.  
 17 h. Rad.-Journal de Paris.  
 17 h. 15 Ecoutez, mesdames.  
 18 h. Rad.-Journal de Paris.  
 18 h. 15 Nos prisonniers.  
 19 h. Rad.-Journal de Paris.  
 19 h. 15 Henri Merckel Au piano: Marthe Pellas-Le-nom: Suite Rameau).  
 19 h. 30 Les actualités.  
 19 h. 45 De par le monde.  
 20 h. Rad.-Journal de Paris.  
 20 h. 15 L'orchestre de Variétés de Radio-Paris, dir. Guy Paquinet, avec Charpini et Brancato.  
 21 h. Rad.-Journal de Paris.  
 21 h. 15 « 72, rue des Eglantines: Noces d'or », sketch radiophonique de Pierre Thureau.  
 21 h. 30 Joseph Peyron et Soulima Strawinsky.

22 h. Rad.-Journal de Paris.  
 22 h. 15 Les harmonies européennes.  
 22 h. 40 Guy Luypaerts dans ses œuvres, avec son quintette. - Poupette - Tout s'éteint - Tout en baissant les yeux - Promenade sentimentale.  
 23 h. Normandie française.  
 23 h. 15 Programme sonore.  
 23 h. 20 Geneviève Touraine.  
 23 h. 30 Les propos de la baraque.  
 23 h. 45 Bayle et Simonot. - Si tout le monde (Simonot) - Vieux disque (T. Richepin) - Impressions espagnoles (adap. mus. Simonot) - Carnet de blanchissage (Simonot).  
 24 h. Rad.-Journal de Paris.  
 0 h. 15 Musique de chambre.  
 1 h. Radio-Journal de Paris.  
 1 h. 15 Nos chansonniers. - Les devoirs du gosse (Souplex-C. François), par Jane Sourza et Raymond Souplex. - Ça se fait aussi (Fragrolle-Colline), par René Dorin et Paul Colline. - L'album de famille (Noël-Noël), par Noël-Noël. - Gustave (Hyspa-Heintz), par Vincent Hyspa. - Quand c'est aux autos de passer (P. Maye-Colline), par Paul Colline. - Les anomalies de l'existence (Mauricet - Stanislas), par Mauricet. - La visite du beau pays (Dorin-Colline), par René Dorin et Colline. - L'enterrement (Noël-Noël), par Noël-Noël. - Le poisson rouge (Souplex), par Jane Sourza et Raymond Souplex.  
 1 h. 45 Kurt Hohenberger et ses solistes. - Tous chantent la même romance, du film « Je t'aimerai toujours » (F. Schröder) - Je ne t'oublierai jamais (K. Hohenberger) - Je fais tout en musique (T. Mackeben) - Tu en trouves encore d'autres (Käser-Amberg) - Amorcito mio (T. Mackeben).  
 2 h. Radio-Journal de Paris.  
 2 h. 15 Fin d'émission.

**RADIODIFFUSION NATIONALE**

6 h. 30 Radio-Journal de France.  
 6 h. 40 Informat. paysannes.  
 6 h. 45 Pour commencer la journée.  
 7 h. 05 Leçon d'éducation physique.  
 7 h. 25 Almanach français, par Pierre Morel.  
 7 h. 30 Radio-Journal de France.  
 7 h. 45 Ce que vous devez savoir: France-Famille. Centre d'éducation sanitaire.  
 7 h. 55 Disques.  
 8 h. Disques: Ballet de Lakmé (L. Delibes) - Ballet de la Reyne (H. Casadesus) - Valse des fleurs, extrait du ballet « Casse-Noisette » (Tchaikovsky).  
 8 h. 25 Lyon-Magazine (sur Lyon-National et Grenoble-National seulement).  
 8 h. 30 Radio-Journal de France.  
 8 h. 35 Disques.  
 8 h. 45 L'art d'utiliser les restes.  
 8 h. 50 Disques: Rokodanses (J.-Ph. Rameau) - Ouverture de « Carnaval » (A. Dvorak) - Perpetuum mobile (Novacek).  
 9 h. 10 Le Commissariat Général aux Sports vous parle.

9 h. 20 Education Nationale : Histoire - Bordeaux à la veille de la Révolution. - Philosophie : Le « Discours sur l'Esprit positif », d'Auguste Comte. - Littérature : Le livre préféré. « Les Pensées » de Pascal, par M. Firmin Roz, de l'Institut.

9 h. 55 Disques : Extraits des « Moments Musicaux » (Schubert).

10 h. à 11 h. Cours et conférences de la Radiodiffusion française (sur Paris-National seulement).

10 h. Annonce des émissions de la journée.  
10 h. 02 Horloge parlante. Arrêt de l'émission.

11 h. 23 Annonce des émissions de la journée.  
11 h. 25 « Notre action ». Chronique sonore du Secours National.

11 h. 30 Radio-Jeunesse Empire.

11 h. 35 Questions de littérature et de langage, par André Thérive, avec Marcelle Schmitt : « L'endroit du grand siècle ». Lecture de textes de B. Champigneulle. Une question de langage.

11 h. 50 Courrier des Arts, par Marguerite Rebatet, avec Françoise Rohan.

11 h. 55 « Paris 44 », par Mary Marquet.

12 h. Concert de musique variée par l'orch. de Toulouse

12 h. 30 Radio-Journal de France.

12 h. 40 Editorial du Radio-Journal de France.

12 h. 50 Disque.

12 h. 58 Annonce des émissions de la journée.

13 h. Causerie sur le soja : « Nouvelles expériences », par M. Brochon.

13 h. 05 Disque.

13 h. 07 Sports.

13 h. 10 Editorial du Radio-Journal de France

13 h. 20 Radio-Journal de France.

13 h. 20 Disques.

13 h. 30 Variétés : « La chanson du travail ». Production Paul Clerouc. Orchestre Gaucherat.

13 h. 58 Annonce des émissions de la journée.

14 h. Arrêt de l'émission.

14 h. 45 à 15 h. Emission en langue anglaise (sur Paris-National seulement).

16 h. 25 Disque.

16 h. 30 Nouvelles brèves du Radio-Journal de France.

17 h. 25 Disque.

17 h. 30 Nouvelles brèves du Radio-Journal de France.

17 h. 45 à 18 h. Emission en langue anglaise (sur Paris-National).

18 h. Annonce des émissions de la journée.

18 h. 02 Concert de musique variée.

18 h. 25 Chronique de la Loterie Nationale.

18 h. 30 Pour nos prisonniers.

18 h. 35 Chronique de la Famille.

18 h. 40 Suite du concert de musique variée.

19 h. La voix du travail.

19 h. 10 Chronique de la Waffen SS.

19 h. 15 Variétés-Sports.

19 h. 30 Radio-Journal de France.

19 h. 40 Disques.

19 h. 50 Disque.

19 h. 58 Annonce des émissions de la soirée.

20 h. Musique de chambre : 1<sup>o</sup> Première sonate en trio pour violon, alto et violoncelle (J.-S. Bach), par le Trio Pasquier : Pierre, Etienne et Jean Pasquier; 2<sup>o</sup> Mélodies, par Pierre Bernac. Le promoteur des deux amants (C. Debussy) : a) La grotte; b) Crois à mon conseil, chère Clymène; c) Je tremble en voyant ton visage; 3<sup>o</sup> Variations chromatiques (G. Bizet). Piano: Jean Doyen; 4<sup>o</sup> Trio (Max Reger), par le Trio Pasquier; 5<sup>o</sup> Mélodies, par Pierre Bernac: Nocturne (Schumann), Ta voix (Schumann), Ophélia (Schumann), Chanson de clown (Schumann), Le semeur de sable (Schumann).

21 h. « Les Mariannettes de la III<sup>e</sup> République » habillées par Martini.

21 h. 30 Radio-Journal de France.

21 h. 40 Disques.

21 h. 50 Disque.

21 h. 55 « Dupont Père et Fils » (IV), par Louis Lericieux et Robert Vidal. Histoire d'une famille française à travers les âges : La fronde, avec Christiane Delyne, Paulette Noizeux, Maria Regis, Rognon, Robert Plessy, Surgères, Lericieux, Vidal.

22 h. 15 Disques : Marche hongroise et Danse des Sylphes, extrait de « La Damnation de Faust » (Berlioz). - Dionysiaques (F. Schmitt).

22 h. 30 Radio-Journal de France.

22 h. 40 Disques.

22 h. 50 Disque.

22 h. 55 Annonce des émissions du lendemain.

22 h. 58 Solistes: Mélodies, par Ginette Guillamat: a) Chanson lituanienne (Chopin); b) Madrigal (Chopin); c) Joie ou douleur (Liszt); d) S'il est un charmant gazon (Liszt) - Sonatine (M. Ravel). Piano. Ginette Doyen.

23 h. 20 Pour terminer la soirée.

23 h. 45 Radio-Journal de France.

23 h. 58 « La Marseillaise ».

24 h. Fin des émissions.

24 h. à 24 h. 15 Emission en langue anglaise (sur Paris-National seulement).

23 h. 45 Radio-Journal de France.

23 h. 58 « La Marseillaise ».

24 h. Fin des émissions.

24 h. à 24 h. 15 Emission en langue anglaise (sur Paris-National seulement).

23 h. 45 Radio-Journal de France.

23 h. 58 « La Marseillaise ».

24 h. Fin des émissions.

24 h. à 24 h. 15 Emission en langue anglaise (sur Paris-National seulement).

5 h. Musique matinale.

5 h. 30 Informations.

7 h. Informations.

7 h. 15 Petite musique.

7 h. 30 A écouter et à retenir: Les bases du grand empire allemand (II).

7 h. 45 Musique du matin.

9 h. Informations.

9 h. 10 Petite musique du matin, avec Franz Mihalovic et Léo Eysoldt.

10 h. Musique de la matinée.

11 h. Musique variée, par l'Orchestre de la Radiodiffusion de Munich.

11 h. 30 Emission féminine.

11 h. 40 Reportage du front.

12 h. Pour l'arrêt du travail.

12 h. Musique

12 h. 30 Informations

14 h. Informations et aperçu sur la situation. et communiqué de guerre.

14 h. 15 Court instant sonore avec l'Orchestre de variétés de Hambourg Jan Hoffmann.

15 h. Solistes : Œuvres de Wolf, Mozart, Reger, Joseph Haas.

16 h. Concert varié avec de Hambourg, dir. Richard l'Orch. de la Radiodiffusion Richter et l'Orch. de Variétés Jan Hoffmann.

17 h. 15 Ceci et cela

17 h. Informations. pour votre amusement.

18 h. 30 Le miroir du temps.

19 h. Causerie.

19 h. 15 Reportage du front.

19 h. 30 Intermède musical.

19 h. 45 Causerie, par le docteur Scharping.

20 h. Informations.

20 h. 15 Un peu pour chacun, deux heures de variétés avec Alfred Schröter.

22 h. Informations.

22 h. 15 Hans Busch et son orchestre.

23 h. Musique avant minuit.

24 h. Informations.

12 h. Musique

12 h. 30 Informations

14 h. Informations et aperçu sur la situation. et communiqué de guerre.

14 h. 15 Court instant sonore avec l'Orchestre de variétés de Hambourg Jan Hoffmann.

15 h. Solistes : Œuvres de Wolf, Mozart, Reger, Joseph Haas.

16 h. Concert varié avec de Hambourg, dir. Richard l'Orch. de la Radiodiffusion Richter et l'Orch. de Variétés Jan Hoffmann.

17 h. 15 Ceci et cela

17 h. Informations. pour votre amusement.

18 h. 30 Le miroir du temps.

19 h. Causerie.

19 h. 15 Reportage du front.

19 h. 30 Intermède musical.

19 h. 45 Causerie, par le docteur Scharping.

20 h. Informations.

20 h. 15 Un peu pour chacun, deux heures de variétés avec Alfred Schröter.

22 h. Informations.

22 h. 15 Hans Busch et son orchestre.

23 h. Musique avant minuit.

24 h. Informations.

veilleuse d'Aladin (Winkler), par Erhard Bauschke et son orch. - On danse au bord de l'eau (Louisguy-Poterat), par Marie-José - Ma dernière chanson (Siniavine-Solar), par André Claveau - Les fleurs sont des mots d'amour (Yvain-Poterat), par Ramon Mendizabal et son orch. - Escalier (M. Monnot), par Suzy (Poterat-Gody), par Patrice Solidor - Djimbo Djimbo et Mario - Sur tous les toits (Plante-Lafosse), par les sœurs Etienne - Machine à écrire swing (J. Méténen), par l'orch. Jacques Méténen.

9 h. Radio-Journal de France.

9 h. 15 L'école familiale.

9 h. 30 Radio-Scolaire, l'émission du Ministère de l'Education Nationale.

9 h. 50 Arrêt de l'émission.

11 h. 30 Protégeons nos enfants.

11 h. 40 Trio Pasquier.

12 h. Radio-Journal de France.

12 h. 15 L'Orchestre de Variétés de Radio-Paris avec Francine Aubret et Roger Toussaint. Jazz Club (Paquinet), Cui, cui, cui (Chardon), Apprenez le violon (Kreutzer) Au bain Marie (d'Yvesnes), Nichi, nichu (Dubut), Sevilla (Bourdin), par l'orch. - Nuit d'amour (Marvin), Un beau dimanche (Lanjean), par Francine Aubret - Slalom (Chiboust), Les trois petits poissons (Chiboust), Tout en baissant les yeux (Luypaerts), Ya tsouisa (Gasté), Ciribiribin (Pestalozza), par l'orch.

13 h. Radio-Journal de France.

13 h. 15 Concert symphonique: L'attaque du moulin (A. Bruneau). « Prélude et lied », par un gd orch., dir. Alfred Bruneau - « Adieux à la forêt: Le jour tombe », par René Verdère - Messidor: « Entr'acte symphonique » (A. Bruneau), par un gd orch., dir. Gabriel Pierné - Virgile: « Air de Virginie: Quand j'avais la taille fine » (A. Bruneau), par Germaine Féraldy - Couronnement de la muse du peuple: Marche, Prologue, Danse mimée Ballet du plaisir, La souffrance humaine, Chant d'apothéose (G. Charpentier), par un gd orch., dir. Gustave Charpentier.

13 h. 20 Tour d'horizon.

18 h. à 19 h. L'Heure française: Quand les armes parlent, les muses se taisent - A notre micro: Domitius Epiphane - « Le train de 8 h. 47 »: messages des travailleurs français à leurs familles - Grand roman radiophonique - Chronique des travailleurs français en Allemagne.

19 h. à 19 h. 15 Informations.

13 h. 15 Concert symphonique: L'attaque du moulin (A. Bruneau). « Prélude et lied », par un gd orch., dir. Alfred Bruneau - « Adieux à la forêt: Le jour tombe », par René Verdère - Messidor: « Entr'acte symphonique » (A. Bruneau), par un gd orch., dir. Gabriel Pierné - Virgile: « Air de Virginie: Quand j'avais la taille fine » (A. Bruneau), par Germaine Féraldy - Couronnement de la muse du peuple: Marche, Prologue, Danse mimée Ballet du plaisir, La souffrance humaine, Chant d'apothéose (G. Charpentier), par un gd orch., dir. Gustave Charpentier.

14 h. Radio-Journal de France.

14 h. 15 Le fermier à l'écoute.

14 h. 25 Gemma Gabelli et Vicky Autier avec Tony Bert accompagné par Maurice Souloudre: Les succès de Peter Kreuder, par G. Gabelli et V. Autier - Sous le ciel de la Plata (H. Botriayre), par Tony Bert - Je sens en moi, valse du film « Mazurka » (P. Kreuder), par G. Gabelli et V. Autier - La fiesta gaucha (R. Lucchesi), par T. Bert - Pot pourri sur le film « Vive la musique » (P. Igelhoff-A. Steimel), par G. Gabelli et V. Autier - On danse à Mexico (F. Lopez), par T. Bert.

14 h. 45 Le miroir enchanté, une présentation de Francoise Laudès.

15 h. Radio-Journal de France.

15 h. 15 Arrêt de l'émission.

17 h. Radio-Journal de France.

17 h. 15 Les Harmonies européennes.

17 h. 40 Ars Rediviva. - Concerto pour violon et orch. La Stravaganza (Vivaldi).

18 h. Radio-Journal de France.

18 h. 15 La France coloniale: La colonie du Niger.

18 h. 25 Michel Ramos: Petit bec (M. Ramos) - Vacances (N. Chiboust) - Sablons (Buger) - Paris Paris (M. Ramos) - Chanterelles (D. White) - Tranquillité (M. Ramos) - Rif 41 (N. Chiboust).

18 h. 45 Aujourd'hui naissait Degas, par Guy Hébert.

19 h. Radio-Journal de France.

19 h. 15 Louis Morturier - Au piano: Marg. André-Chastel - Œuvres de J. Mazzeiller: Si je t'avais connue, La lettre, Présence, Ce n'est pas la faute à nous deux.

19 h. 30 Les actualités.

19 h. 45 Ces disques sont pour eux.

20 h. Radio-Journal de France.

20 h. 15 Rimes et notes.

21 h. Radio-Journal de France.

21 h. 15 Jean Jal et sa section rythmique, avec José Christian: Trois succès d'Allec Siniavine: Il aimait la musique douce, Attends-moi mon amour, Un p'tit coin dans mon cœur, par Jean Jal - Madame redites-moi cette chanson (J. Jal), Un peu de rêve et d'espoir (J. Jal), par José Christian - Trois succès de Johnny Hess. Quand vous passerez devant ma maison, Colombe, Le clocher de mon cœur, par Jean Jal - Le ciel fait sa prière (J. Jal), par José Christian - Trois succès de Jean Jal: Il ne faut pas briser un rêve, Fumée, Quand vient le soir, par Jean Jal.

21 h. 40 Au rythme du temps.

22 h. Radio-Journal de France.

22 h. 15 L'heure du Cabaret.

22 h. 50 Elena Glazounov: Première grande valse de concert (Glazounov).

23 h. Normandie française.

23 h. 15 Programme sonore.

23 h. 20 Le micro aux aguets: « Naissance d'une robe ».

23 h. 35 Pages inconnues de la musique: Quatuor N° 4, op. 67 (Haydn), par le Quatuor Vegh.

24 h. Radio-Journal de France.

0 h. 15 Guy Luypaerts et son orchestre de danse: Roses (G. Luypaerts) - Tenez bon (Spotswood) - Pourquoi rêver (Rainger) - Sous bois (G. Luypaerts) - Ma lettre (Warren) - Excentricité (G. Luypaerts) - Patrouille (Erard) - Une enseignante au vent (G. Luypaerts) - Avalanche (G. Luypaerts) - J'ai peur d'une chanson (Grever) - Libellule (G. Luypaerts) - Mercil mille fois (Johnston) - Honolulu (Warren).

1 h. Radio-Journal de France.

1 h. 15 « Phi-Phi », opérette de Christiné.

2 h. Radio-Journal de France.

2 h. 15 Fin d'émission.

## LA VOIX DU REICH

7 h. 15 à 7 h. 30 Informations et éditorial.

13 h. 15 à 13 h. 30 Journal parlé.

17 h. 15 à 17 h. 30 Tour d'horizon.

18 h. à 19 h. L'Heure française: Quand les armes parlent, les muses se taisent - A notre micro: Domitius Epiphane - « Le train de 8 h. 47 »: messages des travailleurs français à leurs familles - Grand roman radiophonique - Chronique des travailleurs français en Allemagne.

19 h. à 19 h. 15 Informations.

Mardi  
18 juillet

## RADIO-PARIS

7 h. Radio-Journal de France.

7 h. 15 Culture physique, avec André Guichot.

7 h. 30 Concert matinal: Le roi l'a dit, ouv. (Delibes), par un gd orch. philh. - Valse de « La belle au bois dormant » (Tchaïkovsky), par un gd orch. - Raymond, ouv. (Thomas), par l'Orch. Philh. de Berlin - L'or et l'argent (F. Lehar), par un gd orch., dir. Franz Lehar.

8 h. Radio-Journal de France.

8 h. 15 Programme sonore.

8 h. 20 Chantiez avec eux: Mickey (M. Warlop), par Michel Warlop et son septuor à cordes - Le premier rendez-vous (Sylviano-Poterat), par Jacqueline Moreau - Mettez-vous dans l'ambiance (Hess-Solar), par Johnny Hess - Terre d'Espagne (Q. Verdu), par Quintin Verdu et son orch. - Le clou dans la chaussure (Legrand-Poterat), par Irène de Trébert - Valse cardiaque (Pothier), par Félix Paquet - La lampe mer-

## RENNES-BRETAGNE

De 19 h. à 19 h. 15 :  
La Bretagne agricole.

## RADIODIFFUSION ALLEMANDE

5 h. Musique matinale.

5 h. 30 Informations.

7 h. Informations.

7 h. 15 Petite musique.

7 h. 30 A écouter et à retenir: Les bases du grand empire allemand (II).

7 h. 45 Musique du matin.

9 h. Informations.

9 h. 10 Petite musique du matin, avec Franz Mihalovic et Léo Eysoldt.

10 h. Musique de la matinée.

11 h. Musique variée, par l'Orchestre de la Radiodiffusion de Munich.

11 h. 30 Emission féminine.

11 h. 40 Reportage du front.

12 h. Pour l'arrêt du travail.

## RADIODIFFUSION NATIONALE

6 h. 30 Radio-Journal de France.  
 6 h. 40 Informat, paysannes.  
 6 h. 45 Pour commencer la journée.  
 7 h. 05 Leçon d'éducation physique.  
 7 h. 25 Almanach français, par Pierre Morel.  
 7 h. 30 Radio-Journal de France.  
 7 h. 45 Ce que vous devez savoir : Agriculture, Assurances sociales.  
 7 h. 55 Disques.  
 8 h. La Ronde des Métiers : « Carrières et Vocations » : « Le Marinier », par François Monnet.  
 8 h. 30 Radio-Journal de France.  
 8 h. 45 La Voix des Métiers.  
 8 h. 50 Disques : Ensembles vocaux. « La bataille de Marignan », chœur a cappella (C. Janquin) - Dieu qu'il la fait bon regarder! (C. Debussy) - Les Mille et une nuits, valse (Joh. Strauss).  
 9 h. 10 Education Nationale. Littérature anglaise: Thackeray: « La Foire aux vanités ». - Géographie : Les nomades (III). - Variété : Werner Siemens. - Littérature française : L'exotisme de Maurice Barrès (I). - Sciences : La lutte contre les insectes par les insectes.  
 9 h. 55 Activité sportive des travailleurs français en Allemagne.  
 10 h. Annonce des émissions de la journée.  
 10 h. 02 Horloge parlante. Arrêt de l'émission.

11 h. 23 Annonce des émissions de la journée.  
 11 h. 25 Chronique du Commissariat Général aux questions juives.  
 11 h. 30 « France-Empire », par le commandant Jean Renaud.  
 11 h. 35 Solistes. Poèmes hongrois (J. Hubay). Violon: Monique Jeanne. - Pièces pour piano, par Mme Clavius-Marius: a) Soirs à Juan-les-Pins (J. Dupont); b) Barcelolle (G. Groulez).  
 12 h. Festival Léo Delibes. Orchestre Radio-Lyrique de la Radiodiffusion Nationale, dir. Jules Gressier. « Le roi l'a dit », duo Javotte-Benoît, chanson à deux voix: Louis Arnoult-Madeleine Drouot. - Sérénade: Florambelle: Paul Derenne; La Bluette: Jean Planel; Philomèle: Germaine Parat; Chimène: Jacqueline Dardignac; Agathe: Andrée Cuvillier; Angélique: Claude Amary; Mitou: Gaston Rey. - Couplets du marquis. Pierre Nougaro. - Couplets de Benoît: Louis Arnoult. - Duo Javotte-Benoît (3<sup>e</sup> acte): Louis Arnoult - Madeleine Drouot. - Finale du 2<sup>e</sup> acte: Louis Arnoult, Madeleine Drouot, Pierre Nougaro, Th. Darbonnens, Paul Derenne, Jean Planel, Germaine Parat, Jacqueline Dardignac, Andrée Cuvillier, Claude Amary, Gaston Rey, Gilbert-Moryn, Jean Vieuille.  
 12 h. 30 Radio-Journal de France.  
 12 h. 40 Editorial du Radio-Journal de France.  
 12 h. 50 Disque.

13 h. Chronique des travailleurs français en Allemagne.  
 13 h. 05 Disque.  
 13 h. 07 Sports.  
 13 h. 10 Editorial du Radio-Journal de France.  
 13 h. 20 Radio-Journal de France.  
 13 h. 30 Concert de musique militaire, par la Musique des Œuvres de l'Air, dir. Robert Clérissé, Bourguen (R. Clérissé) - Midsolarvaka (Alfrère) - Petite suite (Debussy).  
 13 h. 58 Annonce des émissions de la journée.  
 14 h. Arrêt de l'émission.

14 h. 45 à 15 h. Emission en langue anglaise (sur Paris-National seulement).  
 16 h. 25 Disque.  
 16 h. 30 Nouvelles brèves du Radio-Journal de France.  
 17 h. 25 Disque.  
 17 h. 30 Radio-J. de France.  
 17 h. 45 à 18 h. Emission en langue anglaise (sur Paris-National seulement).  
 18 h. L'actualité catholique, par le R. P. Roguet.  
 18 h. 30 « Rénovation de la France », par Pierre Hébertane.  
 18 h. 40 Concert de musique variée.  
 19 h. « La Milice française vous parle ».  
 19 h. 10 Suite du concert de musique variée.  
 19 h. 25 Chronique du S.A.R. (Service des Relations avec les Auditeurs).  
 19 h. 30 Radio-Journal de France.  
 19 h. 40 Editorial du Radio-Journal de France.  
 19 h. 50 Disque.  
 19 h. 58 Annonce des émissions de la soirée.  
 20 h. Emission dramatique : « Wallenstein », poème dramatique de Schiller. Adaptation radiophonique par Rohmer-Gauthier, avec Jacques Bernier, Jacques Berlioz, Sam Max, Jeanne Marken, Jean Daguerre, Emile Drain, Louis Perdoux, Hubert Préller, Jean Clarens, René Wilmet, Jacques Thann, Roger Karl, Henri Rollan; Jeanne Boitel, Jean Toulout, Julien Bertheau, Duvernay, Suzanne Delvé, Hélène Dassonville, Marguerite Guéreau.  
 21 h. 30 Radio-Journal de France.  
 21 h. 40 Editorial du Radio-Journal de France.  
 21 h. 50 Disque.  
 21 h. 55 Solistes: Sonate pour piano et violoncelle (F. Barlow) : Ninette Chassaing et Paul Tortelier.  
 22 h. 15 Disques: Musique symphonique : Variations symphoniques pour piano et orchestre (C. Franck). Soliste : Yves Nat.  
 22 h. 30 Radio-Journal de France.  
 22 h. 40 Editorial du Radio-Journal de France.  
 22 h. 50 Disque.  
 22 h. 55 Annonce des émissions du lendemain.  
 22 h. 58 L'Orchestre Radio-Symphonique, dir. Jean Giardino: Le roi l'a dit (L. Delibes) - Petite suite (C. Debussy). Au cours de l'entr'acte: Ephémérides littéraires. a) Fragonard, air de Marguerite (G. Pierné); b) L'Étoile, romance de l'Étoile (E. Chabrier); c) Le Roi Pausole, air de la Blanche Aline (A. Honegger); Fanély Re-

voil. - Ascanio, ballet, fragments (Saint-Saëns).  
 23 h. 45 Radio-Journal de France.  
 23 h. 58 « La Marseillaise ».  
 24 h. Fin des émissions.  
 24 h. à 24 h. 15 Emission en langue anglaise (sur Paris-National seulement).

## RENNES BRETAGNE

De 19 h. à 19 h. 15 :  
 La Bretagne maritime.

## RADIODIFFUSION ALLEMANDE

5 h. 30 Informations.  
 5 h. 40 Musique du matin.  
 7 h. Informations.  
 7 h. 15 Petite musique.  
 7 h. 30 A écouter et à retenir: Mathématiques.  
 7 h. 45 Musique du matin avec les orchestres Helmar Kähler et Hans Busch.  
 9 h. Informations.  
 9 h. 10 Court instant musical.  
 10 h. Musique de la matinée.  
 11 h. Pour votre distraction.  
 12 h. Musique pour l'arrêt du travail.  
 12 h. 30 Informations et aperçu sur la situation.  
 14 h. Informations et communiqué de guerre.  
 14 h. 15 Toutes sortes de choses de deux à trois avec Herbert Jäger.  
 15 h. Concert d'opéra avec les artistes du Théâtre d'Etat de Strasbourg, dir. Hans Rosbaud.  
 16 h. Concert varié avec l'Orch. de la Radiodiffusion de Königsberg, dir. Théo Hollinger et de l'orch. Erich Börschel.  
 17 h. Informations.  
 17 h. 15 Court instant dans l'après-midi.  
 18 h. 30 Le miroir du temps.  
 19 h. Nous donnons des conseils en musique.  
 19 h. 15 Reportage du front.  
 19 h. 30 Intermède musical.  
 19 h. 45 Causerie par le général de division Dittman.  
 20 h. Informations.  
 20 h. 15 Soliste : Gérard Puchelt joue le concerto pour piano en ut dièse mineur de Ferdinand Ries, dir. Ernst Prade.  
 21 h. Airs de concert et d'opéra.  
 22 h. Informations.  
 22 h. 15 Musique avant minuit.  
 24 h. Informations. Musique de nuit.

## LA VOIX DU REICH

7 h. 15 à 7 h. 30 Informations et éditorial.  
 13 h. 15 à 13 h. 30 Journal parlé.  
 17 h. 15 à 17 h. 30 Tour d'horizon.  
 18 h. à 19 h. L'Heure française : Musique folklorique - Les propos de Sosthène - La minute du travailleur français en Allemagne - « Le train de 8 h. 47 » : messages des travailleurs français à leurs familles - Grand roman radiophonique - Chronique des travailleurs français en Allemagne.  
 19 h. à 19 h. 15 Informations.

Mercredi  
 19 juillet

## RADIO-PARIS

7 h. Radio-Journal de Paris.  
 7 h. 15 Culture physique avec André Guichot.  
 7 h. 30 Concert matinal. - Légende de l'homme volant (Blanche-Lafarge), par Armand Mestral. - Paoletta (Rinaldo-Rinaldi), par Jacqueline Moreau. - Je n'ai besoin que d'un amour (P. Durand), par Paul Durand et son orch. - La complainte du forçat (Saline-Ferrari), par Armand Mestral. - Beau chant d'amour (Gramon-Lagarde), par Jacqueline Moreau. - J'ai vu danser l'espoir (P. Durand), par Raoul Durand - Légende indienne (Llenas-Lopez), par Armand Mestral. - De tout mon cœur (Sentis-Vayssé), par Jacqueline Moreau. - Les yeux du ciel (H. Bourlayre), par Paul Durand et son orch.  
 8 h. Radio-Journal de Paris.  
 8 h. 15 Programme sonore.  
 8 h. 20 L'orchestre de Rennes-Bretagne, dir. Maurice Henderick.  
 9 h. Radio-Journal de Paris.  
 9 h. 15 L'école familiale.  
 9 h. 30 Rad.-Scolaire, l'émission du Ministère de l'Education nationale.  
 9 h. 50 Arrêt de l'émission.

11 h. 30 Cuisine et restrictions : Epinards et oseille. - Conseils et recettes pratiques donnés par E. de Pomiane.  
 11 h. 40 Fred Maké accompagné par R. Guitter et M. et Mme Dauphin, accompagnés par Germaine Furt. - Czardas, par Fred Maké. - Avec son ukelele (L. Gasté), par M. et Mme Dauphin. - Réverie (A. Siniavine), par F. Maké. - Ma vieille jument (Siniavine), par M. et Mme Dauphin. - Souvenirs populaires roumains, par F. Maké. - Y a plus d'frites au caboulot (L. Bacon), par M. et Mme Dauphin.  
 12 h. Rad.-Journal de Paris.  
 12 h. 15 Ass. des Concerts Marius-François Gaillard. Le roi pasteur, ouv. (Mozart) - Deux menuets (Mozart) - Cossi fan tutte, ouv. (Mozart) - Quatre menuets (Beethoven) - Egmont (Beethoven).  
 12 h. 45 Edith Piaf. - Un monsieur me suit dans la rue (Besse-Le Chanois) - Le chasseur de l'hôtel (Bourlayre-Contet) - Coup de grisou (Louiguy-Contet) - C'est toujours la même histoire (Besse-Le Chanois).  
 13 h. Rad.-Journal de Paris.  
 13 h. 15 Villabella. - La dame blanche : « Viens, gentille dame » (Boieldieu) - Le barbier de Séville : « Des rayons de l'aurore » (Rossini) - Les pêcheurs de perles : « Je crois entendre encore » (Bizet) - La Tosca : « Le ciel luisait d'étoiles » (Puccini).

13 h. 30 L'orchestre du Normandie, dir. Jacques Météhen. - Sérénade en bleu (Malafosse) - La

toilette de Vénus (J. Météhen) - Folie du rythme (J. Yatove) - Pot pourri sur les succès de Jean Tranchant : Les prénoms effacés, Les jardins nous attendent, Voulez-vous danser, madame?, Comme une chanson, Stomp. - Parlez-moi d'un bonheur magnifique (M. Météhen) - Quelques airs pris au hasard : Moi je sais qu'on se reverra (Louiguy), Aujourd'hui bal de nuit (P. Ganne), Je te dois (J. Solar), Petite sœur Angélique (Louiguy).

14 h. Rad.-Journal de Paris.  
 14 h. 15 Le fermier à l'écoute.  
 14 h. 25 Musique de chambre. avec Ady Leyvastre, Gaston Crunelle et Pierre Jamet.  
 15 h. Rad.-Journal de Paris.  
 15 h. 15 Arrêt de l'émission.

17 h. Rad.-Journal de Paris.  
 17 h. 15 Ecoutez, mesdames.  
 18 h. Rad.-Journal de Paris.  
 18 h. 15 « Espoir », l'émission de la jeunesse française.  
 18 h. 45 Léila ben Sedira et Regina Patorni-Casadesus.  
 19 h. Rad.-Journal de Paris.  
 19 h. 15 Camille Sauvage et son ensemble. - Ballade (C. Sauvage) - Brumes (C. Sauvage) - Chèvrefeuille rose (Garland) - Sans toi je n'ai plus rien (T. Mackeben) - Vacances (C. Sauvage).

19 h. 30 Les actualités.  
 19 h. 45 Mélodies oubliées.  
 20 h. Rad.-Journal de Paris.  
 20 h. 15 Jo Bouillon et son orchestre, avec Jean Deny, Bobby Forest et Nelly Kay. - Fantaisie sur des airs 1900 (arrgt Guillermin), par l'orch. - Rien que des mots (B. Forest-Guillermin), par Jean Deny. - Asseyez-vous sur mes genoux (G. Luypaerts), par l'orch. - Les belles vacances (B. Forest), par Bobby Forest. - J'ai deux mots dans mon cœur (R. Lucchesi), par Jean Deny. - Aveu (G. Luypaerts), par l'orch. - Un peu de poésie (R. Lucchesi), par Nelly Kay. - Tentation (Freed), La fiesta gaucha (R. Lucchesi), Swing 42 (D. Reinhardt).  
 21 h. Rad.-Journal de Paris.  
 21 h. 15 « On ne saurait penser à tout », comédie en un acte d'Alfred de Musset.  
 21 h. 45 Adrienne Gallon. Au piano: Raoul Pickaert. - Chante, mon flûtiau (Cloërec-Maupas) - Les âges de l'automne (R. Pickaert) - Ne m'chatouillez pas (A. Lindéin) - Variations atmosphériques (Bigot).

22 h. Rad.-Journal de Paris.  
 22 h. 15 Les harmonies européennes.  
 22 h. 40 Disques.  
 22 h. 50 Emile Prudhomme et le guitariste Louis Sponnagel. - Mendoza (Prudhomme-Jenner) - Le réveil du square (Prudhomme - Pandéra) - Frénésie du rythme (Prudhomme-Durand) - Mariavaudage (Sponnagel - Prudhomme).  
 23 h. Normandie française.  
 23 h. 15 Programme sonore.

23 h. 20 Paris vous parle, l'hebdomadaire sonore de la capitale.

24 h. Rad.-Journal de Paris.  
 0 h. 15 L'orchestre Adeline Guérin-Desjardins.

0 h. 45 André Dassary - Ramuntcho (Rodor-Scott) - Berce ma peine (Lucchesi) - Prière à l'étoile (Béard-Wyn) - Tout n'est qu'un rêve (Marcy-Bacon) - L'oiseau de passage (Nohain-Pingault).  
1 h. Radio-Journal de Paris.  
1 h. 15 Les orchestres de fantaisie. - C'est un air (Bouillon-Forest), par Jo Bouillon et son orch. - Allô Suzanne (K. Dörflinger), par le Bar Trio. - Sérénade d'amour (Drigo-Forest), par un orch. - Ya tson isa (Gasté-arrgi Coste), par Loulou Gasté et son ens. - Blues (P. Brun), par Philippe Brun. - Montmartre (Blareau-Muscat), par Richard Blareau et son orch. - Près du vieux moulin (Jederby), par le trio Calle Jaerdes. - Lilliput (Sabrou-Rouzaud), par Jacques Hélian et son ens. - Yo sera como tu quieras (Lomuto), par l'orch. typique Francis Canaro. - Le wa di wa ou (Durand-Tuteller), par Jo Bouillon et son orch. - Une mélodie me hante (W. Engel-Berger), par le Bar Trio. - Le petit chaperon rouge (Giroux - Gasté), par Loulou Gasté et son ens. - Carences (Blareau-Muscat), par Richard Blareau et son orch. - La fête à Neuneu (Bettl-Vandair), par Jacques Hélian et son orch.  
2 h. Radio-Journal de Paris.  
2 h. 15 Fin d'émission.

## RADIODIFFUSION NATIONALE

6 h. 30 Radio-Journal de France.  
6 h. 40 Informat. paysannes.  
6 h. 45 Pour commencer la journée.  
7 h. 05 Leçon d'éducation physique.  
7 h. 25 Almanach français, par Pierre Morel.  
7 h. 30 Radio-Journal de France.  
7 h. 45 Ce que vous devez savoir : Direction du Service des Prisonniers de guerre. Commissariat Général aux Sports.  
7 h. 55 Disques.  
8 h. Disques : Extraits de Carmen (G. Bizet) : a) Prélude; b) Entracte des 2<sup>e</sup>, 3<sup>e</sup> et 4<sup>e</sup> actes. - La Jolie Fille de Perth (G. Bizet) : a) Prélude; b) Aubade, Sérénade; c) Marche; d) Danse bohémienne.  
8 h. 25 Lyon-Magazine (sur Lyon-National et Grenoble-National seulement).  
8 h. 30 Radio-Journal de France.  
8 h. 45 L'art d'utiliser les restes.  
8 h. 50 Disques : Ensembles vocaux : La vieille maison (C. Boller), chœurs pour trois voix de femmes, par la Chorale Passani. - Ces hautes montagnes (harm. de R. Delfau), chœurs pour deux voix d'hommes, par la Chorale Passani. - Ah! qu'il est bon (M. Delannoy). - Que chantez-vous de si doux? (M. Delannoy). - Musique symphonique : L'Échelle de soie, ouverture (Rossini).  
9 h. 10 Education Nationale : Littérature antique : Le sentiment de la nature chez les anciens (IV). - Géographie : Les fossés de l'Afrique orientale. - Philosophie : La mort d'Épicure. - Littérature fran-

çaise : Les grands écrivains dans la vie : Voltaire. - Variété : Les vins de Château-Chalon et de l'Étoile.  
9 h. 55 Disques.  
11 h. 02 Annonce des émissions de la journée.  
11 h. 02 Horloge parlante. Arrêt de l'émission.  
11 h. 23 Annonce des émissions de la journée.  
11 h. 25 Disque.  
11 h. 30 Chronique de Pierre Humbourg : « Entre deux portes ».  
11 h. 35 Émission folklorique, par Joseph Canteloube : « Chansons du Béarn », avec Marthe Bréga et René Laurence.  
12 h. Solistes : Pièces pour clavecin, par Mme Chailley-Bert. - Prélude de Saint-Vaicaire (Bacarisse), Mallorca (Albeniz), Danse de la gitane (Ernato Hollsper), Seguedilla (Henri Collet). - Mélodies par Marie Beronita : Villanel (A. Hignard), Infidélité (Paul Paray), La dernière feuille. - Serments (Paul Paray). - Trois chants de Cygnos (H. Tomasi) : Chant de mélancolie, Sérénade, La mort d'un âne.  
12 h. 30 Radio-Journal de France.  
12 h. 40 Editorial du Radio-Journal de France.  
13 h. Chronique du Secours National.  
13 h. 05 Disque.  
13 h. 07 Sports.  
13 h. 10 Editorial du Radio-Journal de France.  
13 h. 20 Radio-Journal de France.  
13 h. 20 Disques.  
13 h. 30 Rapha et son orchestre tzigane.  
13 h. 58 Annonce des émissions de la journée.  
14 h. Arrêt de l'émission.  
14 h. 45 Émission en langue anglaise (sur Paris-National).  
16 h. 25 Disques.  
16 h. 30 Nouvelles brèves du Radio-Journal de France.  
17 h. 25 Disque.  
17 h. 30 Nouvelles brèves du Radio-Journal de France.  
17 h. 45 à 18 h. Émission en langue anglaise (sur Paris-National seulement).  
18 h. Musique de chambre : V<sup>e</sup> quatuor (Beethoven), par le quatuor de la Radiodiffusion Nationale Léon Pascal : Jacques Dumont, Maurice Crut, Léon Pascal et Robert Salles.  
18 h. 30 Pour nos prisonniers.  
18 h. 35 Le Combat français quotidien, par Roger Delpeyroux, directeur du Bureau National de Presse.  
18 h. 40 Concert de musique variée.  
19 h. La Voix du Travail.  
19 h. 10 Radio-jeunesse : « Les Jeunes dans la Cité. »  
19 h. 20 Suite du concert de musique variée.  
19 h. 30 Radio-Journal de France.  
19 h. 40 Editorial du Radio-Journal de France.  
19 h. 50 Disques.  
19 h. 58 Annonce des principales émissions de la soirée.  
20 h. Émission lyrique : « Carmen », opéra-comique en quatre actes, d'après Mérimée. Musique de Georges

Bizet, avec l'orch. Radio-Lyrique et chœurs de la Radiodiffusion Nationale, dir. Jules Gressier : Solange Michel, Andrée Lequenne, Madeleine Drouot, Yvonne Farrowe, Micheleletti, Robert Jeantet, Gilbert-Moryn, Paul Payen, René Hérent, André Basquin.  
21 h. 30 Radio-Journal de France.  
21 h. 40 Editorial du Radio-Journal de France.  
21 h. 50 Disque.  
21 h. 55 « Voilà des hommes », par René Ginot.  
22 h. Variétés : le pianiste Jean Wiener et le trompette Savaritch.  
22 h. 15 Disques : Musique symphonique : Les Equipées de Till Eulenspiegel (R. Strauss).  
22 h. 30 Radio-Journal de France.  
22 h. 40 Editorial du Radio-Journal de France.  
22 h. 50 Disques.  
22 h. 55 Annonce des émissions du lendemain.  
22 h. 58 Solistes : Sonate p. basson et piano (Si-Saëns) : Fernand Oubradous et Henriette Roget. - Étude de concert (G. Pierné). - Piano : Henriette Roget.  
23 h. 20 Variations sur un mot, par Marianne Monestier.  
23 h. 45 Radio-Journal de France.  
23 h. 58 « La Marseillaise ». 24 h. Fin des émissions.  
24 h. à 24 h. 15 Émission en langue anglaise (sur Paris-National seulement).  
**RENNES BRETAGNE**  
De 19 h. à 19 h. 15 : Les Bretons émigrés.  
**RADIODIFFUSION ALLEMANDE**  
5 h. Musique matinale.  
5 h. 30 Informations.  
7 h. Informations.  
7 h. 15 Duos.  
7 h. 30 A écouter et à retenir : Frémissements de la terre.  
7 h. 45 Musique du matin.  
9 h. Informations.  
9 h. 10 Hans Bund joue.  
10 h. Echos gais.  
11 h. Musique variée.  
11 h. 30 Monde varié, reportage d'actualité.  
12 h. Musique pour l'arrêt du travail.  
12 h. 30 Informations et aperçu sur la situation.  
14 h. Informations et communiqué de guerre.  
14 h. 15 Musique après le déjeuner.  
15 h. Œuvres de Franz Schubert, par l'Orch. de la Radiodiffusion de Königsberg, dir. Theo Hollinger.  
15 h. 30 Solistes. Œuvres d'Handel, Mozart, Brahms.  
16 h. Concert d'opérettes par le Grand Orchestre de la Radiodiffusion de Breslau et solistes. dir. Ernst Josek Topitz.  
17 h. Informations.  
17 h. 15 Musique de danse.  
18 h. 30 Le miroir du temps.  
19 h. Causerie.  
19 h. 15 Reportage du front.  
19 h. 30 Intermède musical.  
19 h. 45 Causerie.  
20 h. Informations.  
20 h. 15 Avec la musique, tout va mieux. Variétés avec solistes et orchestres connus.  
21 h. Une heure de variétés.

22 h. Informations.  
23 h. Musique avant minuit. Willy Steiner joue.  
24 h. Informations. Musique de nuit.

## LA VOIX DU REICH

7 h. 15 à 7 h. 30 Informations et éditorial.  
13 h. 15 à 13 h. 30 Journal parlé.  
17 h. 15 à 17 h. 30 Tour d'horizon.  
18 h. à 19 h. L'Heure française : Courrier des auditeurs - A notre micro : Domitius Epiphane - Musique de danse - « Le train de 8 h. 47 » : Messages des travailleurs et prisonniers français à leur famille - Grand roman radiophonique - Chronique des travailleurs français en Allemagne.  
19 h. à 19 h. 15 Informations.

## Jeudi 20 juillet

## RADIO-PARIS

7 h. Radio-Journal de Paris.  
7 h. 15 Culture physique, avec André Guichot.  
7 h. 30 Concert matinal : Divertissement provençal, ballet de « Valses de France » (F. Casadesus), par un gd orch. symph. - Ballet d'Isoline (Messenger), par un gd orch. - Sylvia. Marche et cortège de Bacchus, Les chasseresses (L. Delibes), par un gd orch. symph., dir. Philippe Gaubert - Rosamunde (Schubert), par l'Orch. de l'Opéra de Berlin (Schubert).  
8 h. Radio-Journal de Paris.  
8 h. 15 Programme sonore.  
8 h. 20 Quelques orchestres, quelques refrains, Swinging (Johnny Jack), par Fud Candrix et son orch. - Des mensonges (P. Kreuder), par Lucienne Delyle - Reviendrez-vous (Richepin-Ferrari), par Jean Lambert - Petite vêtresse (J. Steurs), par Jean Steurs et son orch. - Une valse d'un sou (M. Tézé), par Lina Margy - Querida (Bourtyre-Vandair), par Jaime Plana - Un tango mas (R. Mendizabal), par Ramon Mendizabal et son orch. - Berger d'autrefois (Yvain-Poterat), par Danielle Darrieux - Le soleil a brillé (B. Coquatix), par Jacques Pills - Arrogancia (M. Bel-Alemany), par l'orch. Manolo Bel et ses muchachos. - Bonjour boujour Paris (Rouzaud-Larrieu), par Blanche Darly - On te dira (C. Lysés-T. Richepin), par Jean-Pierre Dujay - Obsession (L. Chauliac), par Léo Chauliac. - Ce n'est plus la même chanson (Delette-Fernay), par Tino Rossi - Dans mon cœur (M. Jary), par Stan Brenders et son orch.  
9 h. Radio-Journal de Paris.  
9 h. 15 L'école familiale.  
9 h. 30 Radio-Scolaire, l'émission du Ministère de l'Éducation Nationale.  
9 h. 50 Arrêt de l'émission.

11 h. 30 L'émission-surprise de Tante Simone.

11 h. 45 Ninette Chassaing.  
12 h. Radio-Journal de Paris.  
12 h. 15 Jo Bouillon et son orchestre avec Jean Deny, Nelly Kay et Boby Forest : Fantaisie sur des airs de Django Reinhardt par l'orch. Tous les soirs (Beaux-J. de France), par Jean Deny - Ça s'fait (A. Combelle), par Boby Forest - Jalousie (Gade), par l'orch. - Le canard (J. Bouillon-Lucchesi), par Boby Forest - Encore une chance (Johnston-arrgt Beaux), par l'orch. - Pour chanter le jazz (L. Gasté-A. Combelle), par Nelly Kay - Pour l'amour de vous (Lafosse), par l'orch. - Mademoiselle voulez-vous ? (J. Bouillon-Guillemain-Forest), par Nelly Kay - Il neige en mon cœur (Decruck-Lucchesi), par Jean Deny - Stomp (J. Tranchant).  
13 h. Radio-Journal de Paris.

13 h. 15 L'Association Concerts Lamoureux avec Christiane Gaudel et Malvasio.

14 h. Radio-Journal de Paris.  
14 h. 15 Le fermier à l'écoute.  
14 h. 25 « Ouverture joyeuse » (Marcel Poot), par l'Orch. Symph. de la Radio de Bruxelles, dir. Franz André.  
14 h. 30 Jardin d'enfants, une présentation de Tante Simone.  
15 h. Radio-Journal de Paris.  
15 h. 15 Arrêt de l'émission.

17 h. Radio-Journal de Paris.  
17 h. 15 Les harmonies européennes.  
17 h. 40 Le quart d'heure du compositeur.  
18 h. Radio-Journal de Paris.  
18 h. 15 Chronique juridique et fiscale.  
18 h. 25 Raymond Verney et son ensemble tzigane avec Lily Duverneuil : Deux guitares (Makharoff), par R. Verney - La polka de Manouchka (G. Lafarge), par Lily Duverneuil - Hora sur la 28<sup>e</sup> étude (Florillo), par R. Verney - Ma douce maison (G. Lafarge), par Lily Duverneuil - En cherchant la violette, par R. Verney - Tout en rond (G. Lafarge), par Lily Duverneuil.  
18 h. 45 « Un rimailleux des déesses », par Jean Mercury et René Marc.  
19 h. Radio-Journal de Paris.  
19 h. 15 Solange Bonny-Pellicieux.

19 h. 30 Les actualités.  
19 h. 40 René Charles. Au piano : Julien Caussade - Danse dona Rosa (C. Célérier) - Voulez-vous être mon amour, madame (Renu Artus) - C'est d'accord (Renu Artus) - Rivages (R. Ezanno) - Une histoire d'amour (Goosse-Rys).  
20 h. Radio-Journal de Paris.

20 h. 15 Le Grand Orchestre de Radio-Paris.

21 h. Radio-Journal de Paris.

21 h. 15 Le Grand Orchestre de Radio-Paris (suite).

22 h. Radio-Journal de Paris.  
22 h. 15 La Revue du Cinéma.  
22 h. 50 Noémie Perugia. Normandie française

# VICTORIEN SARDOU

## Médecin manqué, mais homme de théâtre



Le 5 septembre 1831, dans une bien modeste maison — encore ce terme est-il flatteur — de la rue Beautreillis, naissait, chez un pauvre professeur, Victorien Sardou. La venue de cet enfant dans un ménage pour lequel la vie était difficile, imposait aux parents une lourde charge. Cependant, le nouveau venu fut reçu avec joie, il apportait l'espoir dans la maison, encore que ses parents vissent l'avenir s'annoncer bien sombre pour cet enfant. Les pressentiments peuvent être trompeurs.

Aux alentours de la place Royale, où habita Marion Delorme, sur des lieux qui portaient encore des vestiges de la Bastille, dans ce Marais si riche en souvenirs du temps qu'il fut un quartier aristocratique par excellence, le jeune Victorien s'éleva de façon un peu négligée peut-être, mais, déjà, en lui se manifestait le goût des recherches historiques. L'ambiance du quartier le pénétrait, d'autant qu'au-dessus de sa tête s'ouvraient les fenêtres de la maison qui abritait son dieu : Victor Hugo.

Malgré cette attirance vers l'histoire, Victorien ambitionna de devenir médecin. Il poussa même assez loin ses études, jusqu'au jour où vit s'éveiller en lui le désir d'être auteur, qu'entretenaient tous les projets de pièces qu'il bâtitait pendant les longues soirées de salle de garde.

Le romantisme était encore très à la mode. Il écrivit une pièce en vers, *La Reine Ulfra*. Elle était historique, comme on peut le penser, mais son style rompait avec les traditions théâtrales et poétiques. C'est ainsi que le roi s'exprimait en vers de douze pieds, tandis que les grands seigneurs n'avaient droit qu'à dix, les soldats à huit et le peuple à six. Cette hiérarchie poétique était une curieuse innovation qui ne porta pas bonheur à la pièce. Par des amis communs, Sardou obtint une introduction auprès de la grande tragédienne qui faisait loi à la Comédie-Française. Elle regarda superficiellement le manuscrit et employa une curieuse fin de non-recevoir.

« Mais, votre pièce se passe en Norvège ! Je n'aime pas ce pays-là, il est beaucoup trop froid. Écrivez pour moi une pièce grecque. Au moins, aurai-je chaud ! »

Ce n'était qu'un premier déboire. Le pauvre Victorien en connut d'autres. Une seconde œuvre, *La Taverne*, fut présentée à plusieurs directeurs sans succès. En désespoir de cause, l'auteur la porta à l'Odéon, et, selon la tradition, la déposa chez le concierge, sur une pile déjà impressionnante. Un curieux hasard voulut qu'une jeune artiste, Bérandère, à laquelle le directeur n'avait rien à refuser, venant chez le portier prendre son courrier, eut l'œil attiré par la calligraphie du manuscrit. Elle le feuilleta, voit qu'il y a un rôle de travesti, avec des bottes ; il lui plaît, exige que la pièce soit montée. Elle eut trois représentations, car elle ne plut pas à la jeunesse des écoles.

Et, pendant quatre ans, Sardou connut une noire misère, déposant partout des manuscrits et ne recevant jamais de convocation, jusqu'à ce qu'il rencontra une bonne fée, Virginie Déjazet, propriétaire d'un théâtre et artiste de grand talent. Sardou lui présenta d'abord *Cançide*, qui ne convint pas à sa protectrice, puis *Les Premières armes de Figaro*, qu'elle accepta et joua avec un succès honorable.

Le premier pas vers la réussite était fait. Encouragé, Sardou comprit ce qu'était le théâtre et bientôt s'y montra un maître. Il possédait certainement une science scénique supérieure à celle de tous les auteurs de son époque, et la manifestait de toutes sortes de façons. Que ce soit dans le vaudeville, dans le drame historique ou bourgeois, dans les pièces à grand spectacle, Sardou avait la manière. Nul mieux que lui, ne connut et n'imagina les trucs et ficelles, les escamotages, les gros effets, avec plus d'ingéniosité. On peut dire qu'il amusa souvent, émut parfois, ne fatigua jamais l'esprit des spectateurs.

Mais son goût pour l'histoire devait lui ouvrir une branche particulière de l'art théâtral : la pièce historique. Là, le sens dramatique de Sardou s'alliait à une érudition et à une documentation remarquables. Au contraire de maints romanciers, il ne construisait jamais que sur des bases indiscutables. Il savait entourer les faits de son imagination, mais il les respectait. Ni hérésies ni anachronismes ne pouvaient lui être reprochés.

Ce fut, surtout, pour une grande tragédienne qu'il écrivit, et aussi, pour un grand artiste, Coquelin aîné. Tour à tour, il produisit *Fédora*, *Théodora*, *La Tosca*, *Gismonda*, *Madame Sans-Gêne*, *Thermidor*, *L'Affaire des poisons* (1), *Patrie*, qui fut mis en musique par Paladilhe. Toutes les époques lui étaient familières ; il connaissait aussi bien l'ancienne Byzance que le moyen âge, la Rome du XVIII<sup>e</sup> siècle, la Terreur ou le siècle de Louis XIV.

Mais, ce que Sardou possédait au-dessus de tout, c'est l'art de faire jouer les foules et d'animer puissamment son action. Aussi, chacune de ses œuvres exigeait-elle des décors, des costumes, des accessoires qu'il voulait de style et qui contribuaient à faire de leur représentation d'inoubliables soirées. Il savait conserver une juste mesure dans la conception de ses personnages, de façon à ne soulever aucune polémique et ne heurter aucune croyance ou aucun sentiment. Une seule de ses pièces fut jugée tendancieuse : *Thermidor*, non par le public, mais par le gouvernement d'alors, qui en interdit les représentations. Bruxelles s'empara immédiatement de ce drame révolutionnaire qui y remporta un succès soutenu, au point que bon nombre de Parisiens firent le déplacement pour le voir. C'est peut-être pour cette raison que la mesure prohibitive fut rapportée et que le grand Coquelin put, en toute liberté, se produire devant le public français.

Victorien Sardou fut un grand homme de théâtre. Aurait-il été un grand médecin ? Il est permis d'en douter, mais il mourut à soixante-dix-sept ans, certainement beaucoup plus riche que s'il avait vécu de visites à trois francs.

Jacques Tilly.

(1) *L'Affaire des poisons*. Emission du 16 juillet, à 15 h. 15.

# Les Auditeurs de RADIO-PARIS vont fêter la 150<sup>ème</sup> émission de Ah! la belle époque!

Photo Harcourt.

Les auditeurs de *Radio-Paris* vont fêter, le 22 juillet, de 21 h. 15 à 22 h. la 150<sup>e</sup> d'une des plus anciennes et plus séduisantes émissions du répertoire radiophonique : « Ah! la belle époque ». C'est en effet depuis le mois de novembre 1940 que l'animateur de cette rétrospective du souvenir, André Alléhaut, offre chaque semaine à tous ceux qui ont connu la période la plus édenique de la vie parisienne, la fresque un peu mélancolique de leurs joies passées. Les hommes de la jeune génération eux-mêmes, qui n'ont connu que par ouï-dire les charmantes folies de 1900, ne résistent pas longtemps à l'évocation si pittoresque et, parfois, si attendrissante, que les ondes magiques proposent à leur rêve...

Dix-neuf cent! Ah! Dix-neuf cent  
Et chacun s'en va répétant  
Dix-neuf cent! Quel jol temps.

chantait Mayol. Et ouï! c'était assurément le bon temps. Il suffit, pour s'en apercevoir, d'écouter les émissions d'André Alléhaut. La période qu'elles illustrent court de 1890 à 1910, et chacun eût voulu vivre en ces temps bénis des dieux. 1900! Pôle de nos regrets!...

On était riche avec vingt francs  
Quel jol temps!

Mais qui ne connaît « Ah! la belle époque » ? L'émission chère aux auditeurs s'est métamorphosée un jour en une revue applaudie par les spectateurs. Le music-hall après le studio! En somme : une télévision en son temps! Bobino, le Palace, l'Européen, les Bouffes-du-Nord et bien d'autres salles ont abrité, tour à tour, pendant plus d'un an, les décors que les ondes n'avaient fait que suggérer à l'imagination et si la formule de l'émission a varié au fur et à mesure que s'écoulaient les semaines et les mois, le succès, toujours, est resté le même. Comment en serait-il autrement ? Ah! la belle époque ! C'est une évasion ! Enfuyons-nous donc, pour quelques instants, loin de l'inférieur présent ! Laissons-nous griser par les marches entraînant et... pacifiques aux sons desquelles la jeunesse insouciant se pressait, la boutonnière fleurie, vers quelque Tortoni illuminé. Écoutez *Y a que l'amour*, *La Marche des Parisiens*, et celle des *Petits Pierrots*, dansez *La Matinée*, reprenez en chœur *Sur le boulevard Rochechouart*, *Bonjour Chichinette*, et *La Marche boulevardière*. Mais, peut-être préférez-vous les sérénades ? Alors, laissez-vous emporter au bord du lac du Bois de Boulogne!

Bourgeois endimanchés, midinettes et calicots, pioupioups en pantalon rouge regardent, de la rive, s'agiter les patineuses, vous murmure André Alléhaut. Des jeunes gens, dernier cri, poussent dans de curieux petits fauteuils des élégantes emmitouflées, qui lancent de légers cris d'effroi. Quelques collisions, quelques chutes

qui découvrent d'affriolants froufrous vaporeux, déchaînent les rires... Mais voici qu'un orchestre de tziganes, en veste rouge à brandebourgs d'or s'installe sur une estrade disposée sur la berge. Bientôt s'élance sur la piste un couple de patineurs bien connu des habitués du Palais de Glace... Bob et Nelly ! Et la féerie se déroule aux accents de l'œuvre célèbre d'Olivier Métra, *Sérénade*...

Partout, dans Paris, des orchestres chantent. Arrête-toi, passant de 1944, et écoute donc cette mélodie qui fait fureur dans la capitale. Ne la reconnais-tu pas ? C'est la fameuse *Sérénade*, de Toselli, que tout Paris fredonne et que tout Paris devait redécouvrir trente ans plus tard!

A tous l'amour faisait rissette,  
Il restait encore des grisettes,  
Parfois pour quelques sous d'violette  
On cueillait leur cœur en passant.  
Leur cœur... Leur cœur... Et tout l' reste  
Quel jol temps!

— Si nous allions, maintenant, finir la soirée au « Jardin de Paris ». Qu'en dites-vous ? Le ciel est bleu, l'air est tiède et les globes lumineux sont si doux, là-bas, dans les arbres du jardin. Des dames très fardées et très empanachées se promènent en découvrant hardiment une jambe bien moulée dans un fin bas noir et d'élégantes bottines de chevreau dont le haut talon fait crier le gravier... Ici, Alléhaut effectue un véritable reportage rétrospectif et cette formule particulièrement vivante paraît répondre aux vœux de tous les auditeurs. Le micro, en vérité, semble se dresser au milieu de ces demoiselles du French-Cancan. Le micro auquel les ombres de la Goulue et de Nini-Pattes-en-l'air font d'étonnantes confidences!

Accompagnée par l'orchestre Paul Durand, l'émission *Ah! la belle époque* compte parmi ses interprètes d'excellents artistes que nous retrouverons d'ailleurs pour la plupart au gala de la 150<sup>e</sup>. André Alléhaut célèbre, en effet, cette fête en nous conviant, chez Georgette, qui recevra ce jour-là les vedettes de 1900. Les artistes de la troupe prêteront leurs voix à Paulette Darty, à Mayol, à Yvette Guilbert, à Bérard, à Nini Pinson, à Polin et à Anna Thibaut. On chantera des chansons de Paul Marinier, et Xanrof, et Léo Daniderf. Et les ombres de l'Alcazar noueront une farandole à travers le ciel semé d'étoiles.

Le Percepteur, une fois l'an,  
En des termes presque galants  
Nous adressait la feuille d'impôts.  
Ce n'était ni lourd, ni bien gros!  
Et puis, ça n'était pas pressant!  
Quel jol temps!

Ouï! c'était le bon temps... C'était la belle époque! Allez en paix, fantômes légers et gracieux du printemps de ce siècle! Tous les auditeurs, le 22 juillet, écouteront chanter leur jeunesse sur la longueur d'onde de Radio-Paris...

Georges Preuilly.

# UNE HEURE CHEZ MICHÈLE DORLAN

Les quelques privilégiés qui ont pu assister aux séances de télévision, connaissent et apprécient Michèle Dorlan pour sa jolie voix, son charmant visage et l'attention intelligente qu'elle prête à ce nouvel art. Mais, me direz-vous, nous connaissons Michèle Dorlan au music-hall et à la radio !

C'est vrai, mais au rebours d'autres carrières, c'est en servant l'invention la plus moderne que Michèle Dorlan est venue à l'utilisation la plus classique du tour de chant, c'est-à-dire au music-hall.

Car Michèle Dorlan, fille d'artiste, n'en avait pas moins fait de solides études de chirurgie dentaire.

Mais la chanson qu'elle fredonnait ainsi, entre deux consultations à l'hôpital, devait peu à peu s'emparer d'elle au point de lui faire renoncer à toute activité. Et Michèle Dorlan se mit à établir un tour de chant qui lui vaut aujourd'hui un succès de plus en plus marqué au music-hall.

Ce qui ne l'empêche pas de consacrer la majeure partie de son temps à ses premières amours :

— Je me suis passionnée pour la télévision, me dit-elle. C'est un art tellement attachant. Ce n'est à la fois ni du cinéma, ni de la radio et encore moins du théâtre. La technique en est très spéciale et ne peut s'acquérir qu'avec le temps. La présentation, il va sans dire, joue un grand rôle. Ainsi, j'ai fait aujourd'hui une expérience : j'ai chanté une chanson du vieux répertoire, « Mademoiselle Bonsoir » avec une robe courte parsemée de fleurs peintes à la main évoquant la madinette de la romance et, par contre, j'ai revêtu une robe blanche longue et très pure de lignes pour la chanson « Sur un voilier tout blanc ». Les techniciens de l'image me diront tout à l'heure s'ils ont été satisfaits.

— Car, cela va sans dire, vous ne vous êtes jamais vue ?  
— J'ai vu des photos de moi, mais jusqu'ici aucune image en mouvement. Je dis « jusqu'ici », car il est question de tourner une de mes chansons appelée « Le Petit vin blanc ».

— Votre chanson préférée ?

— Non, celle-là c'est Jacques Morel qui me l'a écrite et qui s'appelle « Il est si gentil ».

Michèle Dorlan rougit un peu. Présentant une question indiscrète, vite, elle change de conversation.

— M'accompagnez-vous chez mon père ? Vous savez que c'est un grand artiste.

« Un vaste atelier près de la gare Montparnasse. Les grandes toiles les plus précieuses ont été enlevées. Il n'en reste que de petites reproductions où l'on reconnaît aisément Michèle à six, huit, douze ans parmi de nombreux tableaux de maternité ou d'intimité bourgeoise.

Michel Loffredo, dont plusieurs œuvres ont été acquises par l'Etat et sont visibles au musée du Luxembourg, parle de son art avec une volubilité charmante.

Assise auprès de son père, Michèle boit ses paroles. On sent quelle influence profonde celui-ci eut sur elle. N'est-il pas émouvant, en effet, d'entendre dire par Michel Loffredo à propos de portraits : « Il faut qu'un front, des yeux, une bouche chantent », alors que j'ai encore dans l'oreille la phrase de Michèle : « Une chanson, c'est une image » ?...

Marie Laurence.

## LES FILMS

## REPRISES

NOUS disions récemment, à propos de « La Croisière jaune », l'intérêt que peuvent présenter les reprises d'anciens films. Voici que les nécessités contraignent aujourd'hui l'exploitation cinématographique à cette mesure provisoire. Va-t-elle aider à la constitution du « répertoire » que l'on réclame en vain depuis vingt ans ? Si l'on en vient à cela aujourd'hui, ce n'est pourtant pas encore par manque de films, mais parce que la réduction des séances ne permet pas d'amortir des productions nouvelles en exclusivité. Et l'on attend des jours meilleurs pour « sortir » les seize ou dix-sept films inédits actuellement terminés.

Ne nous plaignons pas trop de voir d'anciens films. Cela permettra non seulement aux gens du métier, mais au grand public même, d'utiles réflexions et des comparaisons qui peuvent être pleines d'enseignements.

Si « La Croisière jaune » n'a rien perdu de sa valeur première, en sera-t-il de même des films romanesques ayant quelques années d'existence ? Tout dépend, sans doute, du choix qui sera fait, et de l'époque à laquelle ces films furent réalisés. On voit avec un certain plaisir plusieurs scènes de quartier reprendre « La Nuit fantastique », qui fit pousser des cris aux directeurs de salles, parce qu'ils craignaient qu'un film audacieux n'effrayât leur clientèle.

Mais « La Nuit fantastique » ne date que de deux ans. Les distributeurs ont demandé des dérogations pour des films antérieurs à 1937. L'expérience deviendra alors plus intéressante.

Pierre Leprohon.



Photo Paris-Baerthel.

23 h. 15 Programme sonore.  
 23 h. 20 Ecoutez, mesdames.  
 24 h. Radio-Journal de Paris.  
 0 h. 15 L'Orchestre Richard Blareau : En badinant (M. Ramos) - Clairière (N. Chiboust) - Donne-moi beaucoup de toi (R. Blareau) - L'aventure est au coin de la rue (V. Scott) - Rebondissement (Demany) - Mon cher vieux camarade Richard (B. Coquatrix) - Toute bleue (J. Mengo) - Le bar de l'escadrille (J. Simonot-R. Tessier) - Tout ça c'est pour nous (C. Trenet) - Swing en soi (M. Ramos) - Chanson pour vous (J. Aspar) - Plus qu'un amour (P. Tomlin) - Bar Continental (Erdna) - Arouscka (J. Mengo) - Le rythme anticipé (de Kers).

1 h. Radio-Journal de Paris.  
 1 h. 15 Opéras opéras-comiques - Le domino noir (Azber) : « Ouverture » par un grand orch., « Rondeau : Je suis sauvée enfin » par Fanelly Revoli, « Aragonaise » par Fanelly Revoli - Roméo et Juliette (Gounod) : « Balade de la reine Mab » par Robert Couzihou, « Je veux vivre dans le rêve » par Yvonne Brothier, « Duo du 2<sup>e</sup> acte : O nuit divine » par Noréna et Micheletti, « Cavatine : « Ah! lève-toi soleil », « Air du tombeau » par Franz Kalsin, Don Pasquale (Donizetti) : « Arlette » par Maria Gentile, « Songe suave et chaste » par Tito Schipa, « Chœur » par les Chœurs de la Scala de Milan.  
 2 h. Radio-Journal de Paris.  
 2 h. 15 Fin d'émission.

### RADIODIFFUSION NATIONALE

6 h. 30 Radio-Journal de France.  
 6 h. 40 Informations paysannes.  
 6 h. 45 Pour commencer la journée.  
 7 h. 05 Leçon d'éducation physique.  
 7 h. 25 Almanach français par Pierre Morel.  
 7 h. 30 Radio-Journal de France.  
 7 h. 45 Ce que vous devez savoir : Portez-vous bien. France-Famille.  
 7 h. 55 Disques.  
 8 h. Disques : Chorales d'enfants : Cantique à l'aube (Hændel). - Dans le sillon, chant de l'Alaouda. - Sur le Pont d'Avignon (harm. par M. Perissas). - La Chanson des Vignerons (C. Boller).  
 8 h. 10 20 minutes avec Geo Charles.  
 8 h. 30 Radio-Journal de France.  
 8 h. 45 Le Commissariat Général aux Sports vous parle.  
 8 h. 50 Disques : Musique symphonique.  
 9 h. 10 Education Nationale : Emission classique : « Antigone », textes de Sophocle, Garnier, Racine, Anouilh.  
 9 h. 55 Disques.  
 10 h. Cours et conférences de la Radiodiffusion française (sur Paris-National seulement).  
 10 h. Annonce des émissions de la journée.  
 10 h. 02 Horloge parlante. Arrêt de l'émission.

11 h. 23 Annonce des émissions de la journée.

11 h. 25 Chronique coloniale.  
 11 h. 30 Il nous faut des jardins.  
 11 h. 35 Folklore : « Contes populaires de Gascogne », recueillis par Carnoy, arr. par Jules Bernex, avec Jeanne Chevrel, Simonet, MM. Daniel Clément et Michel Gudrin.  
 12 h. « Le quart d'heure de la Fée Jaune » (III), par Irène de Buisseret avec Andrée Champeaux, Gaetan Jor, André Lorrière, Andrée Gire.  
 12 h. 15 Solistes : Pièces p. violoncelle, par Maurice Marchal : a) Rondo (Blainville); b) Quatre histoires (J. Ibert); c) Chant d'Espagne (G. Samazeuilh).  
 12 h. 30 Radio-Journal de France.  
 12 h. 40 Editorial du Radio-Journal de France.  
 12 h. 50 Disque.  
 13 h. Légion des volontaires français contre le bolchevisme.  
 13 h. 05 Disque.  
 13 h. 10 Editorial du Radio-Journal de France.  
 13 h. 20 Radio-Journal de France.  
 13 h. 30 « Le journal de Bob et Bobette », orchestre Charles Chobillon.  
 13 h. 58 Annonce des émissions de la journée.  
 14 h. Orchestre de Lyon, dir. Maurice Babin.  
 14 h. 45 Emission en langue anglaise (sur Paris-National seulement).  
 15 h. Emission lyrique, dir. Maurice Babin.  
 15 h. 55 En feuilletant Radio-National.  
 16 h. Emission dramatique : « Dans l'ombre de Molière », « Le préjugé à la mode » 5 actes de Mizelle de la Chaussée avec Jeanne Batei, Fernand Fabre, Louis Seigner, Lucien Leger, Lucien Pascal, Dominique Buckardt, Jean Francey, Yvonne Villeroy, Gaetan Jor.  
 16 h. 30 Nouvelles brèves du du Radio-Journal de France.  
 16 h. 35 Suite de l'émission dramatique : « Dans l'ombre de Molière ».  
 16 h. 55 Récital poétique de Mary Marquet.  
 17 h. 10 « La Chanson de Roland » (IV). Adaptation radiophonique de Claude des Montals d'après le manuscrit d'Oxford, avec Claude Peran, Raphaël Patorni, André Carnège, Georges Desmoulin, Jacques Grétilat, J. Darcy, Henri Bosc, René Allié, Gaetan Jor et Marinette Perrin.  
 17 h. 30 Radio-Journal de France.  
 17 h. 35 Musique de chambre.  
 17 h. 45 Emission en langue anglaise (sur Paris-National seulement).  
 18 h. 30 « Feu le Palais-Bourbon », par Jean Montre-tout.  
 18 h. 40 Radio-Jeunesse : L'actualité chez les jeunes.  
 19 h. La Vie des Communes.  
 19 h. 05 « France-Empire », par le Commandant Jean Renaud.  
 19 h. 15 Géographie littéraire : « Les vins de France dans la littérature : « Les vins du Paris », par Gaston Derys avec Alice Dufresne, Ariane Muratore, Robert Dartois et Louis Lorys.  
 19 h. 30 Radio-Journal de France.  
 19 h. 40 Editorial du Radio-Journal de France.  
 19 h. 50 Disque.  
 20 h. Concert donné par l'Or-

chestre National, dir. Henri Tomasi : Vercingétorix (Canteloube) : Prélude et invocation, ext. de l'acte II, pour soprano et chœurs de femmes : Paule Touzet et la chorale de la Radiodiffusion Nationale. - Pièces françaises pour piano et orchestre (Canteloube). Chanson, nocturne, divertissement, danses : Jean Doyen. - Chants de France (Canteloube) : a) Auprès de ma blonde (Ile-de-France); b) Où irai-je me plaindre (Dauphiné); c) Auprès de la rose (Gascogne); d) Réveille-vois, belle endormie (Rouergue); e) Le rossignol qui vole (Provence) : Paule Touzet. - Six chœurs pour voix de femmes et orchestre (Fl. Schmitt) : Le page et la reine; Si la lune rose; Marionnettes; Ezam; L'amoureuse; Les canards amoureux; Chorale de la Radiodiffusion Nationale. - Ronde burlesque (Fl. Schmitt) - Salammbô, suite d'orch., chœurs et orchestre. Le pacte de guerre; Au conseil des anciens; Le défilé de la hache; Cortège d'Hamilcar, Supplice de Mathô.  
 21 h. 30 Radio-Journal de France.  
 21 h. 40 Editorial du Radio-Journal de France.  
 21 h. 50 Disque.  
 21 h. 55 « Le film de la semaine », par Arlette Jazarin, avec Gérard Férat.  
 22 h. 15 Disques : Musique symphonique : Ouverture de « Don Juan » (Mozart) - Alborada del Gracioso (M. Ravel).  
 22 h. 30 Radio-Journal de France.  
 22 h. 40 Editorial du Radio-Journal de France.  
 22 h. 50 Disque.  
 22 h. 55 Annonce des émissions du lendemain.  
 23 h. 58 Reportage par Alex Surchamp, du tirage de la Loterie Nationale.  
 23 h. 15 Quelques chansons.  
 23 h. 30 « Le Livre de la semaine », par Adolphe de Falgairolle.  
 23 h. 40 Les sept jours littéraires.  
 23 h. 45 Radio-Journal de France.  
 23 h. 58 « La Marseillaise ».  
 24 h. Fin des émissions.  
 24 h. à 24 h. 15 Emission en langue anglaise (sur Paris-National seulement).

**RENNES BRETAGNE**

De 19 h. à 19 h. 15 : La langue bretonne.

**RADIODIFFUSION ALLEMANDE**

5 h. Musique matinale.  
 5 h. 30 Informations.  
 7 h. Informations.  
 7 h. 15 Salut musical aux grenadiers.  
 7 h. 30 A écouter et à retenir : Poésie du travail.  
 7 h. 45 Musique du matin, avec les orchestres Helmar Kähler et Traversa-Schöner.  
 9 h. Informations.  
 9 h. 10 Musique variée.  
 10 h. Otto Dobrindt et Erich Schneiderwind dirigent.  
 11 h. Petit concert.  
 11 h. 30 Emission féminine.  
 11 h. 40 Reportage du front.

12 h. Musique pour l'arrêt du travail.  
 12 h. 30 Informations et aperçu sur la situation.  
 14 h. Informations et communiqué de guerre.  
 14 h. 15 Toutes sortes de choses de deux à trois, avec Herbert Jäger.  
 15 h. Concert de l'après-midi, dir. Wilheld Bruckner-Rüggerberg et Adolf Secker.  
 16 h. Pour votre distraction.  
 17 h. Informations.  
 17 h. 15 L'Orchestre Symph. des Territoires de l'Ouest, dir. Gerhard Wiesenhütter.  
 17 h. 50 Actualités.  
 18 h. Un joli chant pour la fin d'après-midi. La jeunesse allemande chante.  
 18 h. 30 Le miroir du temps.  
 19 h. Causerie.  
 19 h. 15 Reportage du front.  
 19 h. 30 Intermède musical.  
 19 h. 45 Causerie.  
 20 h. Informations.  
 20 h. 15 « Comme il vous plaira », extraits d'opéras connus sous la dir. de Fritz Ganss.  
 21 h. 15 Soliste : Concerto pour piano et orchestre n° 1 en ut majeur (Beethoven), par le Pr. Hermann Drews et un orch., dir. Hans Muller-Kray.  
 22 h. Informations.  
 22 h. 15 Musique avant minuit.

### LA VOIX DU REICH

7 h. 15 à 7 h. 30 Informations et éditorial.  
 13 h. 15 à 13 h. 30 Journal parlé.  
 17 h. 15 à 17 h. 30 Tour d'horizon.  
 18 h. à 19 h. L'Heure française : Evocation régionale - La minute du travailleur français en Allemagne - Papotages de Maurice - Le quart d'heure de la jeunesse - « Le train de 8 h. 47 » : messages des travailleurs français à leurs familles - Grand roman radiophonique - Chronique des travailleurs français en Allemagne.  
 19 h. à 19 h. 15 Informations.

Vendredi 21 juillet

### RADIO-PARIS

7 h. Radio-Journal de Paris.  
 7 h. 15 Culture physique avec André Guichot.  
 7 h. 30 Concert matinal. - Dix-huit ans ! Mademoiselle (Lemarchand-Wraskoff), par Guy Berry. - Dans le ciel (Sauvat-Météhen), par Nila Cara. - Beau comme aujourd'hui (F. Grothe), par Guus Jansen et son quintette. - Vacances (J. Orly-Gasté), par Guy Berry. - L'inconnu (Olive-Meslier), par Nila Cara. - Ma mélodie (Bochmann), par Guus Jansen et son quintette. - Sur cet air-là (Forest-Wraskoff), par Guy Berry. - Pour cent mille francs par mois (R. Lucchesi), par Nila Cara. - Comment ça va, mademoiselle (Hans Carste), par Guus Jansen et son quintette.  
 8 h. Radio-Journal de Paris.

8 h. 15 L'orchestre de Rennes-Bretagne, dir. Maurice Henderick. - L'Italienne à Alger, ouv. (Rossini) - Prélude de Pêcheur d'Islande (G. Ropartz) - Déjanire (Saint-Saëns) - Dernier printemps (Grieg) - Autour de Chopin (Chopin-Malkine) - En bateau (Debussy) - Fête bohème (Massenet).  
 9 h. Radio-Journal de Paris.  
 9 h. 15 L'école familiale.  
 9 h. 30 Rad.-Scolaire, l'émission du Ministère de l'Education nationale.  
 9 h. 50 Arrêt de l'émission.

11 h. 30 Hygiène et santé : Le régime actuel des diabétiques, par le professeur Harvier.  
 11 h. 40 L'ensemble Lucien Bellanger. - Le pas des fleurs (Delibes) - Andante (Tchakowsky) - Interlude (G. Rolland) - Rapsodie cubaine (Albeniz).  
 12 h. Rad.-Journal de Paris.  
 12 h. 15 Schubert - Weber - Liszt.  
 13 h. Rad.-Journal de Paris.

13 h. 15 L'orchestre Richard Blareau avec Paule Sandra. - Un grand amour (M. Jary). Une valse apportée par le vent (Blareau - Muscat), Un garçon (M. Tézé), par l'orch. - Absence (G. Guilbert), par Paule Sandra. - Vive la musique (Igelhoff-Steimel), par l'orch. - Boléro triste (P. Murray), par Paule Sandra. - Concertino jazz pour harpe et orch. (R. Roger), par l'orch. et Mme Grosjean. - C'était une histoire d'amour (J. Jal), Triple sec (Bultermann), Angèle (I. de Bie)

14 h. Rad.-Journal de Paris.  
 14 h. 15 Le fermier à l'écoute  
 14 h. 25 Musique de chambre.  
 15 h. Rad.-Journal de Paris.  
 15 h. 15 Arrêt de l'émission.

17 h. Rad.-Journal de Paris.  
 17 h. 15 Ecoutez, mesdames.  
 18 h. Rad.-Journal de Paris.  
 18 h. 15 La France coloniale : Coudeau, conquistador de l'Amazone.  
 18 h. 30 Gaston Rey et Lucienne Tragin.  
 18 h. 45 Arts et Sciences.  
 19 h. Rad.-Journal de Paris.  
 19 h. 15 Suzy Solidor. - Au piano : André Grassi. - Sous la porte cochère (Joeguy) - Pourquoi pas moi ? (C. Mariel) - Le soldat de marine (M. Monnot) - Lily Marlène (Schultz) - La ronde autour du monde (P. Fort) - Pour l'amour de l'amour (A. de Piertas) - Si l'on gardait (Vildrac).  
 19 h. 30 Les actualités.  
 19 h. 45 Lola del Warde.  
 20 h. Rad.-Journal de Paris.  
 20 h. 15 Provence... mon beau pays.  
 21 h. Rad.-Journal de Paris.  
 21 h. 15 Trio B. B. N.  
 21 h. 40 Au rythme du temps  
 22 h. Rad.-Journal de Paris.  
 22 h. 15 « M. de Chanteloup, pirate », roman radiophonique de Claude Dhérelle.  
 22 h. 30 Disques.  
 22 h. 40 Patrice et Mario. - Chant cow-boy (M. Vandair)

- Une guitare chante (V. Scott) - La fiesta gaucho (R. Lucchesi) - Guitare dans le soir (Funk) - La rancherita (Gody).  
23 h. Normandie française.  
23 h. 15 Programme sonore.

23 h. 20 Les personnages célèbres racontés par leurs descendants : Octave Feuillet, par son petit-cousin, Maurice Feuillet.

23 h. 35 Ass. des Concerts Marius-François Gaillard : Concerto pour alto et orchestre. Allegro, Andante, Andante moderato, Rondo (K. Stamitz).  
24 h. Rad.-Journal de Paris.  
0 h. 15 L'Orchestre de Variétés de Radio-Paris, dir Guy Paquinet.

1 h. Radio-Journal de Paris.  
1 h. 15 Les trois Strauss. - Les rois de la valse (Johann et Josef Strauss), par un gd orch. philh. - Loin de toi (Jos. Strauss), par l'orch. de la Radio de Vienne, dir. Max Schönherr. - Immortel Strauss : Petit muguet, Calligostro à Vienne, Le chevalier Pasman, Prince Methusalem (Joh. Strauss), par un gd orch. viennois. - Air de printemps, pot pourri (Jos. Strauss), par un gd orch., dir. Bernhard Ette. - Hironnelle d'Autriche (Jos. Strauss), par l'Orch. Philh. de Berlin. - La chauve-souris, ouv. (Joh. Strauss), par l'orch. de la Radio de Berlin, dir. Max Schönherr. - Marche de Radetzky (Joh. Strauss père), par un gd orch. symph., dir. Johann Strauss.  
2 h. Radio-Journal de Paris.  
2 h. 15 Fin d'émission.

**RADIODIFFUSION NATIONALE**

6 h. 30 Radio-Journal de France.  
6 h. 40 Informat. paysannes.  
6 h. 45 Pour commencer la journée.  
7 h. 05 Leçon d'éducation physique.  
7 h. 25 Almanach français, par Pierre Morel.  
7 h. 30 Radio-Journal de France.  
7 h. 45 Ce que vous devez savoir : Agriculture. A l'aide des réfugiés et des sinistrés.  
7 h. 55 Programme sonore de la journée.  
8 h. Henri Comes et son orchestre de salon : Chanson du houblon (Rimsky-Korsakov) - Valse romantique (C. Debussy) - Sous ta fenêtre, sérénade (A. Lachaume) - Romance (d'Ambrosio) - Buveurs de Manzanilla (J. Turina) - Septembre, Boston (R. Rogé) - Nursery, extraits (Inghelbrecht).  
8 h. 30 Radio-Journal de France.  
8 h. 45 La voix des métiers.  
8 h. 50 Disques : Introduction et variations sur un thème populaire (G. Pierné).  
9 h. 10 Education Nationale : Littérature française : Quelques portraits de La Bruyère : Théodas. - Sciences : L'arsenic. - Littérature italienne : Les poètes Pascal et Carducci. - Histoire : La marche vers Fachoda. - Variétés : Floridor, qui fut Pyrrhus.  
9 h. 55 Activité sportive des travailleurs français en Allemagne.

10 h. à 11 h. Cours et conférences de la Radiodiffusion française (sur Paris-National seulement).  
10 h. Annonce des émissions de la journée.  
10 h. 02 Horloge parlante. Arrêt de l'émission.

11 h. 23 Annonce des émissions de la journée.  
11 h. 25 La culture intensive et familiale, par René Brochon.

11 h. 30 Chronique de Pierre Humbourg : « Entre deux portes ».  
11 h. 35 Comment ils travaillent. « André Billy », reportage de Monique Berger.  
11 h. 45 « Cinq minutes pour ne rien dire », par Hélène Garcin.

11 h. 50 « Propos de vedette », par Seyrane.  
11 h. 55 « Le temps qui court », par René Barjavel.  
12 h. Concert de musique variée par l'Orch. de Lyon.

12 h. 30 Radio-Journal de France.  
12 h. 40 Editorial du Radio-Journal de France.  
12 h. 50 Disque.  
13 h. La Milice française vous parle.

13 h. 05 Disque.  
13 h. 07 Sports.  
13 h. 10 Editorial du Radio-Journal de France.  
13 h. 20 Radio-Journal de France.  
13 h. 30 « Echos de chez nous ». Orchestre Van de Walle.  
13 h. 58 Annonce des émissions de la journée.  
14 h. Arrêt de l'émission.

14 h. 45 à 15 h. Emission en langue anglaise (sur Paris-National seulement).  
16 h. 25 Disque.  
16 h. 30 Nouvelles brèves du Radio-Journal de France.  
17 h. 25 Disque.  
17 h. 30 Radio-Journal de France.

17 h. 45 à 18 h. Emission en langue anglaise (sur Paris-National seulement).  
18 h. Actualité protestante.  
18 h. 15 Concert d'orgue donné par Mme Amiez-Faque en la Collégiale Saint-André, à Grenoble : 3<sup>e</sup> choral (C. Franck).  
18 h. 30 Pour nos prisonniers.  
18 h. 35 Chronique du Commissariat général aux questions juives.  
18 h. 40 Concert de musique variée.  
19 h. La voix du travail.  
19 h. 10 Suite du concert de musique variée.  
19 h. 25 Chronique du S. R. A. (Service des Relations avec les Auditeurs).  
19 h. 30 Radio-Journal de France.  
19 h. 40 Editorial du Radio-Journal de France.  
19 h. 50 Disque.  
20 h. Emission dramatique : « Pierre et Thérèse », adaptation radiophonique par Jacques Dapoigny, du roman de Marcel Prévost avec Fernand Fabre, Jean Toulout, Dominique Buckardt, Antonin Baryel, Hiéronimus, André Varennes, Jean Heuzé, Daniel Clément, Robert Moor, Denise Bosc, Séverine, Charlotte Clasis, Laurence Bianchini, Juliette Demestre, Janine Clairval, Marguerite Balza, Andrée Giré.

21 h. « Le roman de Renart » (III). Adaptation ra-

diophonique de Jacques Daray. Musique de Henri Dutilleul avec Jacques Daroy, Rolla Norman, Julien Lacroix, Annie Hémery, Charles Lavialle, Gérard Férat, Jeanne Marken, Hiéronimus, René Allié.  
21 h. 25 En feuilletant Radio-National.  
21 h. 40 Editorial du Radio-Journal de France.  
21 h. 50 Disque.  
21 h. 55 Disque.  
22 h. Max Lajarrige à l'orgue Hammond.  
22 h. 15 Disques ; Les noces de Figaro, ouverture (Mozart) - La valse (M. Ravel).  
22 h. 30 Radio-Journal de France.  
22 h. 40 Editorial du Radio-Journal de France.  
22 h. 50 Disque.  
22 h. 55 Annonce des émissions du lendemain.

22 h. 58 L'Orchestre Radio-Symphonique, dir. Tony Aubin : Variations chromatiques (G. Bizet) - Ballade pour piano et orchestre (G. Fauré). Soliste : Reine Orléans. Au cours de l'entracte, La vie musicale, par Paul Le Flem. - Puppazzi (Florent Schmitt).  
23 h. 45 Radio-Journal de France.  
23 h. 55 « La Marseillaise ».  
24 h. Fin des émissions.  
24 h. à 24 h. 15 Emission en langue anglaise (sur Paris-National seulement).

**RENNES BRETAGNE**

De 19 h. à 19 h. 15 : La vie celtique.

**RADIODIFFUSION ALLEMANDE**

5 h. 30 Informations.  
5 h. 40 Musique matinale.  
7 h. Informations.  
7 h. 15 Chant et musique instrumentale.  
7 h. 30 A écouter et à retenir : Métaux lourds (1).  
7 h. 45 Musique du matin.  
9 h. Informations.  
9 h. 10 Musique légère avec les orchestres Helman Kähleé et Hans Busch.  
10 h. Musique de la matinée.  
11 h. Petit concert avec orch. de solistes.  
11 h. 30 Pour être heureux, nous devons créer. La jeunesse allemande chante.  
12 h. Musique pour l'arrêt du travail.  
12 h. 30 Informations et aperçu sur la situation.  
14 h. Informations et communiqué de guerre.  
14 h. 15 Ronde de mélodies variées avec Erich Börschel et ses solistes.  
15 h. Le Grand Orchestre de la Radiodiffusion de Francfort, dir. Heinz Karl Weigel.  
15 h. 30 Solistes : Œuvres de Tartini-Giesen, Brahms, Dvořak, Grieg.  
16 h. Concert de l'après-midi.  
17 h. Informations.  
17 h. 15 « Ah, si la musique n'existait pas ! », émission variée de Hambourg.  
18 h. 30 Le miroir du temps.  
19 h. Causerie.  
19 h. 15 Reportage du front.  
19 h. 30 Intermède musical.  
19 h. 45 Le docteur Gœbbels parle à l'Empire.  
20 h. Informations.  
20 h. 15 Musique variée, airs

d'opérettes et musique de ballets.  
21 h. Joyeuse poignée de mains, une émission populaire.  
22 h. Informations.  
22 h. 15 Musique avant minuit.  
24 h. Informations. Musique de nuit.

**LA VOIX DU REICH**

7 h. 15 à 7 h. 30 Informations et éditorial.  
13 h. 15 à 13 h. 30 Journal parlé.  
17 h. 15 à 17 h. 30 Tour d'horizon.  
18 h. à 19 h. L'Heure française : A notre micro : Domitius Epiphane - Musique de chambre - « Le train de 8 h. 47 » : messages des travailleurs et des prisonniers français à leurs familles - Grand roman radiophonique - Chronique des travailleurs français en Allemagne.

**Samedi 22 juillet**

**RADIO-PARIS**

7 h. Radio-Journal de Paris.  
7 h. 15 Un quart d'heure de culture physique.  
7 h. 30 Concert matinal : Heureux voyage, ouv. (E. Kunneke), par l'Orch. Philh. de Berlin, dir. Eduard Kunneke - Fortunio « Air du chandelier » (Messenger), par Ninon Vallin et Roger Bourdin - Le petit duc, fantaisie (Lecocq-arrgt Tavan), par un gd orch., dir. Minssart - Dédé, pot pourri (Christiné-Willmets), par Robert Alibert, Jany Delille, André Toscani, Licette Limozin et un gd orch. - Miss Helyett, fantaisie (Audran-arrgt Tavan), par un gd orch., dir. Andolfi. - Passionnément : L'amour est un oiseau rebelle » (Messenger), par Edmée Favart - Hans le joueur de flûte, sélection (L. Ganne), par un gd orch., dir. Andolfi.  
8 h. Radio-Journal de Paris.  
8 h. 15 Programme sonore.  
8 h. 20 De bonne humeur pour la journée : Fiesta gaucho (Lucchesi-Vandair) - Dudu de la cloche (Pipon-Poyel), par Georges Milton - Oh ! la la ! quelle rumba (Charmell-Bretière), par Betty Spell - La folle clarinette (A. Brañ), par Adalbert Lutter et son orch. - Allons à la mairie (J. Tranchant), par Jean Tranchant - Je me marie (Reveu-King), par Irène de Trébert - Il pousse des fleurettes (Steurs-Deltour), par Jean Steurs et son orch. de danse - La leçon de piano (Vandair-Betti), par Maurice Chevalier - Eglantin (Durand-Tuteller), par Marie Bizet - Confiance du petit doigt (L. Vali), par Pierre Spiers et son ens. - La java 43 (Armand-Agel), par An-Combelle, par Josette Daydrex - Patte de lapin (Gasté-dé - Le tutu à Tata (Sologne-Pibon), par Rogers - Elle porte un petit blouson bleu (Fisher), par Hans Bund et son orch.

9 h. Radio-Journal de Paris.  
9 h. 15 L'école familiale.  
9 h. 30 Radio-Scolaire, l'émission du Ministère de l'Education Nationale.  
9 h. 50 Arrêt de l'émission.

11 h. 30 Cultivons notre jardin.  
11 h. 40 Causerie sur le soja.  
11 h. 45 Lola Bobesco.  
12 h. Radio-Journal de Paris.  
12 h. 15 Musique et chansons de films par Robert-Georges Méra.

13 h. Radio-Journal de Paris.  
13 h. 15 Prévisions sportives.  
13 h. 20 Peter Kreuder.  
13 h. 30 Harmonie.  
14 h. Radio-Journal de Paris.  
14 h. 15 Le fermier à l'écoute.  
14 h. 25 Ronde wallonne (J. Jongen), par l'Orch. Symph. de la Radio de Bruxelles, dir. Fritz André.  
14 h. 30 Soins d'urgence en attendant le médecin, par le docteur Charles Bulzard.  
14 h. 40 Julien Giovanetti.  
14 h. 50 La France coloniale : La chronique coloniale de la semaine.

15 h. Radio-Journal de Paris.  
15 h. 15 Arrêt de l'émission.

17 h. Radio-Journal de Paris.  
17 h. 15 Les Ondes Joyeuses (retransmission depuis le Casino Montparnasse). Accusé de la semaine, Andréany. Attraction : Fanély Revoli. Surprise : ? - Sketch - Orchestre gai de Radio-Paris, dir. Raymond Wraskoff - Vedette de demain : Iris Demay - Invités d'honneur : Patrice et Mario.  
18 h. Radio-Journal de Paris.  
18 h. 15 Les Ondes Joyeuses (suite).

19 h. Radio-Journal de Paris.  
19 h. 15 Riandreys. Au piano : Germaine Furt - Oh ! madame (Gramon) - En argomuche (C. Trenet) - C'est l'homme Riri (Wraskoff-Maré) - Sur le bout de la banquette (Gesthem) - La main sur le cœur (H. Bourtaire).  
19 h. 30 Les actualités.  
19 h. 45 Jean-Max Clément.  
20 h. Radio-Journal de Paris.  
20 h. 15 Orchestre de Variétés de Radio-Paris, dir. Guy Paquinet avec Francine Aubret, Martelier, Roger Toussein. Présentation de Marc Lanjean - Mon Paris (Scott) - par l'orch. - Quelques airs de films 1931 (Boyer), par M. Martelier - J'aime tes grands yeux (Bixio), par F. Aubret - Quelques airs de danse 1931 (divers), par l'orch. - Si tous les cocus (Boyer), par M. Martelier - La barque d'Yves (Tranchant), par F. Aubret - Encore quelques airs de danse 1931 (divers), par l'orch.  
21 h. Radio-Journal de Paris.

21 h. 15 Quarante ans de chansons : « Ah ! la belle époque », une réalisation d'André Alléhaut, avec Marthe Ferrare, Charles Debort, Adrienne Gallon, Louis Lynel, Mad Rainvyl, Fernand Gilbert, Christiane Gaudel, Georges et l'orchestre Paul Durand : Ah ! la belle époque (d'Yvesne), en revenant de la revue (Dé-sormes), par l'orch. - 1900, quel joli temps (P.

Marinier), par André Al-léhaut - Marthe Ferrare, dans une création de Paul-lette Marty - Fascination (Marchetti - Féraud) - Charles Debort dans une création de Mayol : Le printemps chante (E. Poncin-P. Marinier) - Adrienne Gallon dans une création d'Yvette Guillbert : Le fiacre (Xanroff) - Louis Lynel dans une création de Bé-rard : Le carillonneur (Daniderff - Joullet-Ber-tal) - Mad Rainyvl dans une création de Nive Pin-son : Les mômes de la cloche (Scotti-Decaye) - Fernand Gilbert dans une création de Polin : Ma grosse Julie (Duceuz-Garnier-Disle) - Chris-tiane Gaudel dans une création d'Anna Ihibaud : J'ai rêvé de l'aimer (G. Goublier-Fallot) - Geor-gel dans une de ses plus célèbres créations : L'as-sommoir - La marche de l'Exposition, par l'orch.

22 h. Radio-Journal de Paris.  
22 h. 15 Disques.  
22 h. 45 Maria Scivittaro. Au piano : Thérèse Raynaud et Canto d'estate (S. Ranieri) - Czardas (Monti).  
23 h. Normandie française.  
23 h. 15 Programme sonore.  
23 h. 20 L'éternel féminin, par Charlotte Lysès.  
23 h. 35 Disques.  
23 h. 45 Yvonne Darle.  
Au piano : Thérèse Raynaud. Czardas (Schmidt-Gentras) - Bientôt lorsque tu reviendras (Rinaldo-Rinaldi) - Les cloches du soir (J. Delannay) - La berceuse des rêves (Rinaldo-Rinaldi) - Mon amour était mort (C. Rohan).  
24 h. Radio-Journal de Paris.  
0 h. 15 Souvenirs de Lecocq et de Messager - Souvenirs de Lecocq, fantaisie (Lecocq-arrgt Bervily), Souvenirs de Messager (Messager-arrgt Bervily), par un gd orch., dir. Bervily.  
0 h. 30 Société des Instru-ments à vent, dir. Fernand Oubradous. Poème (Thiriet) - Suite pour une comédie de Musset (H. Barraud).  
1 h. Radio-Journal de Paris.

1 h. 15 Musique de danse ininterrompue - Disson-nance - Disson-nance (Artander), par Miff Görllins et son orch. Clair de lune sur l'Alst-er (O. Fetras), Ciel bleu (Ritner), par Adalbert Lutter et son orch. - Tu rango (Mendizabal-Cal-das), par l'orch. Ramon Mendizabal - Ida (Leonard), par Guy Paquiniet et son orch. - Dans la mesure à trois temps (W. Eisbrenner), par l'orch. Willi Butz - Un bateau dans le vent (Sascha von Stolberg), par Tullio Mo-biglia et son orch. - Mon

amant de Saint-Jean (E. Carrara), par Emile Car-rara et son ens. - Mélanie (M. Jary), par Tullio Mo-biglia et son orch. - Ma-dronos (Mendizabal-Cal-das), par l'orch. Ramon Mendizabal - Tango Boie-ro (J. Llossas), par l'orch. Wehner - Quand on est marinier (V. Scot-to), par Jean Yatove et son orch. - Mains cares-santes (W. Leschetitzky), par Albert Vossen et ses solistes - El relicario (J. Padilla), par un orch. dir. Willi Butz - Danse des ombres (M. Görllings), par Miff Görllings et son orch.

2 h. Radio-Journal de Paris.  
2 h. 15 Fin d'émission.

**RADIODIFFUSION NATIONALE**

6 h. 30 Radio-Journal  
6 h. 40 Informat. paysans.  
6 h. 45 Pour commencer la journée.  
7 h. 05 Leçon d'éducation physique.  
7 h. 25 Almanach français par Pierre Morel.  
7 h. 30 Radio-Journal de France.  
7 h. 45 Ce que vous devez savoir : Radio-Santé. Assuran-ces sociales.  
7 h. 55 Disques.  
8 h. Disques : L'appel de la terre, carillon (L. Blanc) - Le démon assurément, vieux chant populaire (harm. V. d'Indy) - La petite Marit-chose (C. Boller) - Ouverture de la « Chauve-Souris » ; Valse des Thermes ; Accéléra-tion-valse (Joh. Strauss).  
8 h. 25 Lyon-Magazine (sur Lyon-National et Grenoble-National seulement).  
8 h. 30 Radio-Journal de France.  
8 h. 45 « Les couilluses du turf », par Robert Hamm.  
8 h. 52 Disques : Danse n° 3 (Brahms) - Ballet d'Isoline (A. Messager) : a) Parade des Fées ; b) Entrée d'Isoline et mazurka ; c) Entrée de la première danseuse (scène de la séduction) ; d) Valse et finale.  
9 h. 10 Education Nationale. Art antique : Le temple ro-main. - Variété : Le gueux aux maîns d'ange : Germain Nouveau. - Sciences : La vie passée connue par le sous-sol. - Littérature française : Le livre préféré : « Les poé-sies », de Jules Laforgue, par Jacques Chapuis.  
9 h. 55 Disques : Le rossignol en amour, pour flûte et cla-vecin (F. Couperin).  
10 h. Annonce des émissions de la journée.  
10 h. 02 Horloge parlante. Arrêt de l'émission.  
11 h. 23 Annonce des émissions de la journée.  
11 h. 25 Chronique du Com-missariat général aux ques-tions juives.

11 h. 30 « L'essor » (Commis-sariat Général aux Sports).  
11 h. 35 Solistes : Pièces pour deux violons, par Mmes Jeanne Isnard et Lydie Dem-iriglan ; Sonate (Purcell) - Madrigal (E. Bonnal) - Duo (J.-S. Bach) - Presto (Le-clair) - Mélodies, par M. Jean Planel : Chanson du pâtre (C. Gounod) - Le ma-noir de Rosemonde (H. Du-parc) - Soupir (H. Duparc).  
12 h. Variétés « L'île désér-te », production Michel Ferry.  
12 h. 30 Radio-Journal de France.  
12 h. 40 Editorial du Radio-Journal de France.  
12 h. 50 Disques.  
13 h. Echos des Flandres françaises, par Jean-Serge Débus.  
13 h. 05 Disque.  
13 h. 07 Sports.  
13 h. 20 Disques.  
13 h. 10 Editorial du Radio-Journal de France.  
13 h. 20 Radio-Journal de France.  
13 h. 30 Concert donné par la Musique de la garde per-sonnelle du Chef de l'Etat, sous la direction de son chef, le lieutenant-colonel Piere Du-pont : Les maîtres chanteurs, extraits (R. Wagner) - Noc-terne pour harmonie (R. Chailan) - Bal des pendus, scherzo (E. Bondeville).  
13 h. 58 Annonce des émissions de la journée.  
14 h. « Les propos du doc-teur Gamma », avec André Champeaux et l'auteur.  
14 h. 15 « Les pionniers in-cconnus », par Jean Marguet.  
14 h. 45 à 15 h. Emission en langue anglaise (sur Paris-National seulement).  
14 h. 45 Concert de musique variée, par l'orch. de Tou-louse, dir. Raoul Guilhot.  
15 h. 25 En feuilletant Radio-National.  
15 h. 30 Emission dramati-que : Le mélodrame du bou-levard du crime : « Roderic et Cunégonde », parodie en quatre actes et un prologue, de Martainville, avec Georges Hubert, Pierre Louis, Char-les Laviolle, Paul Barré, Lu-cien Treflet, François Vibert, Robert Moor, Léo Larrive, Albert Geccourt, Hieronimus, Danielli, Jeanne Fusier-Gir, Pierre Héral.  
16 h. 30 Nouvelles brèves du Radio-Journal de France.  
16 h. 35 Suite de l'émission dramatique : « Roderic Cunégonde ».  
17 h. Musique de chambre (sur toute la chaîne, sauf Lille-National). Sonate en la, piano et violoncelle (Grieg) : Maurice Amour et Jean Vau-geois.  
17 h. 30 Radio-Journal de France.  
17 h. 35 Emissions régionales.  
17 h. à 19 h. 15 Emission ré-gionale (sur Lille-National seulement).  
17 h. 35 Emissions régiona-les : Provençale : « Gance-line Conte », conte romanti-

que de Provence, par Jean Nogués.  
17 h. 45 à 18 h. Emission en langue anglaise (sur Paris-National seulement).  
18 h. Radio-Jeunesse.  
18 h. 30 « Pour que vive la France », par Jean Deltell, directeur de l'Alliance Nation-ale contre la dépopulation.  
18 h. 40 Le Trio des Quatre.  
18 h. 55 Disques.  
19 h. « A bâtons rompus », par Paul Demasy.  
19 h. 10 Disques : Joan de Zarissa (W. Evgk) : a) Danse des Mauresques ; b) Le cou-ronnement ; c) Plainte d'Isa-beau ; d) Colère et enchan-te-ment d'Isabeau - L'enfant et les sortilèges, extraits (M. Ravel).  
19 h. 30 Radio-Journal de France.  
19 h. 40 Editorial du Radio-Journal de France.  
19 h. 50 Disque.  
20 h. Emission lyrique « On ne badine pas avec l'amour », comédie lyrique en trois actes, d'après Alfred de Musset, de Gabriel Nigond et Louis Leloir, musique de Gabriel Pierné. Orchestre ly-rique et chœurs de la Radio-diff. Nationale, dir. Louis Beydts, avec Louis Arnoult, Lucien Lovano, René Bonne-val, Joseph Peyron, Lagarde, Emile Rousseau, Gaston Rey, Georges Petit, Andrée Le-queune, Jeanne Rolland, Mar-guerite Pifteau, Jeanne Mor-let, Lily Danière, Germaine Parat, Maryse Costavoz, Jean Desailly, Lise Delamare.  
21 h. 30 Radio-Journal de France.  
21 h. 40 Editorial du Radio-Journal de France.  
21 h. 50 Disque.  
21 h. 55 Les Mille et une Nuits, adapt. radioph. par Michel Ferry, du conte des Mille et une Nuits. - Illus-tration musicale de Louis Aubert : « L'étrange nuit d'hiver de Mossoul » (9), avec Françoise Morhange, Hubert Prélière, Jean Clarens, Yvonne Farvel.  
22 h. 15 Disques : Extraits de la Symphonie n° 86 en ré majeur (Haydn) : a) 1<sup>er</sup> mou-vement : Adagio, allegro, spi-ritoso ; b) 3<sup>e</sup> mouvement : Mi-nuetto et trio ; c) 4<sup>e</sup> mouve-ment, final. Allegro con spi-rito.  
22 h. 30 Radio-Journal de France.  
22 h. 40 Editorial du Radio-Journal de France.  
22 h. 50 Disques.  
22 h. 55 Annonce des émissions du lendemain.  
22 h. 58 Actualités parisiennes.  
23 h. 15 Programme sonore du dimanche.  
23 h. 20 Pour terminer la soirée.  
23 h. 45 Radio-Journal de France.  
23 h. 58 « La Marseillaise ».  
24 h. Fin des émissions.  
24 h. à 24 h. 15 Emission en langue anglaise (sur Paris-National seulement).

**RENNES BRETAGNE**

De 19 h. à 19 h. 15 : L'Institut celtique.

**RADIODIFFUSION ALLEMANDE**

5 h. 30 Informations.  
5 h. Concert matinal.  
7 h. Informations.  
7 h. 15 Mélodies populaires préférées.  
7 h. 30 A écouter et à retenir. Un chapitre d'investigation familiale.  
7 h. 45 L'Orchestre de la Radiodiffusion de Königsberg, dir. Georg Wöllner.  
9 h. 10 Vous chantez et nous aussi. La jeunesse allemande  
9 h. Informations.  
9 h. 30 Musique variée.  
9 h. Ernst Josef Topitz et Willy Steiner dirigent.  
11 h. Court instant sonore.  
11 h. 30 Le monde varié, reportage d'actualités.  
12 h. Musique pour l'arrêt du travail.  
12 h. 30 Informations et aperçu sur la situation.  
14 h. Informations et communiqué de guerre.  
14 h. 15 Toutes sortes de choses de deux à trois avec Herbert Jäger.  
15 h. Gais échos.  
15 h. 15 Emission variée avec l'Orchestre de la Radiodiffusion de Hambourg, dir. Otto Ebel von Sosen, l'Orchestre de variétés de Hambourg et l'Orchestre de danse Jan Hoffmann.  
17 h. Informations.  
17 h. 15 Georg Wöllner et Erich Börschel dirigent.  
18 h. Sur terre et sur mer, chants de la marine de guerre.  
19 h. Causerie.  
18 h. 30 Le miroir du temps.  
19 h. 15 Reportage du front.  
19 h. 30 Intermède musical.  
19 h. 45 Hans Fritzsche vous parle.  
20 h. Informations variés.  
20 h. 15 Nombreux airs avant minuit.  
24 h. Informations. Musique de nuit.

**LA VOIX DU REICH**

7 h. 15 à 7 h. 30 Informations et éditorial.  
13 h. 15 à 13 h. 30 Journal parlé.  
17 h. 15 à 17 h. 30 Tour d'hori-zon.  
18 h. à 19 h. L'Heure fran-çaise : Causerie politique, par M. Schürgens - Voix du Reich - Actualités - « Le train de 8 h. 47 » : messages des travailleurs et prison-niers français à leurs fam-illes - Grand roman radio-phonique - Chronique des travailleurs français en Alle-magne.

Des Cheveux éclatants  
**SCHAMPOING MARCEL**  
VENTE LIBRE PARTOUT

A quoi bon avoir un poste de 2.000 ou 3.000 fr., si vous ne savez pas les langues étrangères ?  
**BERLITZ** vous les enseignera vite, bien et à peu de frais. Pros-pectus, 31, boul. des Italiens, Paris.

Maison de confiance  
**L'ALLIANCE** patentée vous aidera à contracter  
**MARIAGES HEUREUX**  
PARIS - PROVINCE  
48, Bd de Strasbourg - Nor 65-28

**LEXOL** effacera vos cheveux gris  
Faites vous-même ce remède simple  
que vous emploierez deux fois par semaine jusqu'à ce que la nuance désirée soit obtenue. LEXOL fonce les cheveux décolorés ou gris et les rend souples et brillants, il ne tache pas le cuir cheveu, il n'est ni gras ni poisseux et ne déteint pas. En vente toutes Pharmacies et Parfumeries.

# MADAME VEUVE GUÉRIDON



ON avait fait tourner les tables toute la soirée chez les Loisel, mais l'heure du couvre-feu interrompit ce passe-temps et comme je descendais l'escalier avec Thomas Farier, le célèbre

pianiste, il me dit soudain :

— Nous sommes voisins. Reconduisez-moi jusqu'à ma porte et je vous raconterai, chemin faisant, un souvenir vécu de spiritisme.

— Un souvenir tragique ?

— Peut-être le jugerez-vous tel. Vous verrez bien...

« C'était en 1897, j'avais obtenu l'année précédente un premier prix au Conservatoire. J'étais soliste d'un grand concert et j'arrondissais mon budget en faisant des cachets à droite et à gauche. C'est ainsi que je fus convié à jouer chez une dame inconnue dans le quartier des Ternes. J'arrive, je me nomme et un domestique m'introduit dans un salon absolument vide.

Une porte s'ouvre et la maîtresse de maison paraît. C'était une dame d'âge respectable qui tenait près de son oreille un tuyau acoustique. Elle me dit aussitôt :

« — Jouez, monsieur, ce que vous voudrez, pourvu que ce soit de la musique romantique.



« Je m'installai au piano et j'attaquai une valse de Chopin. La bonne dame disparut dans un coin de la pièce, derrière un paravent d'où s'élevait une vague lumière.

« Je pensais : « Fichue idée de me faire jouer sans public pour une femme sourde. » Il y avait là un mystère et c'est autant par curiosité que pour le cachet que je revins la semaine suivante, car la brave dame m'avait remis à la fin de cette première séance une enveloppe qui contenait trente francs. Trente francs, c'était une aubaine, à cette époque.

« Comme on m'en avait prié, je revins une fois, puis deux, puis trois, et enfin je jouai régulièrement chaque mercredi de neuf à dix heures, sans que le mystère se fût éclairci.

« Un soir pourtant, à la fin de ce concert hebdomadaire, la bonne dame sourde s'approcha, toujours avec son enveloppe. Elle plaqua son tuyau acoustique contre son oreille et me dit d'une pauvre voix cassée par l'émotion :

« — Ah ! Monsieur ! Comment vous remercier de la joie que vous lui donnez ? Vraiment, je vous suis infiniment reconnaissante et je veux vous témoigner ma gratitude. Je vous en prie, ne soyez pas surpris et promettez-moi que vous continuerez à venir. Tant de fois déjà je fus déçue ! Suivez-moi, que je vous présente. »

« Elle se dirigea vers le paravent, l'écarta et démasquant un léger guéridon qu'éclairait une bougie, elle me dit :

« — Feu mon mari.

« J'étais stupéfait, ahuri. Un réflexe me fit faire une légère inclination de la tête et je murmurai comme malgré moi :

« — Enchanté.

« Puis je bondis dans l'escalier où je m'éroulai, terrassé par un fou rire.

— Et vous y êtes retourné ?

— Jamais, mon cher, comment aurais-je pu garder mon sérieux ? Evidemment, j'ai manqué à ma promesse et je me le reproche quelquefois.

Puis, haussant les épaules, mon compagnon conclut :

— Pauvre Mme Guéridon !  
Claude Denis.

## SAVEZ-VOUS QUE...

QUOI tient la gloire !

Le 19 juillet 1909, des falaises du Cap Gris-Nez, Hubert Latham, sur son monoplane Antoinette, entreprenait de survoler la Manche, de France en Angleterre. Jamais tentative ne fut plus près de la réussite. Il accomplit les deux tiers du trajet et se voyait déjà le premier à dépouiller la Grande-Bretagne de son insularité quand, tout à coup, panne sèche. Latham dut se poser sur les flots, heureusement pour lui à proximité d'un contre-torpilleur d'escorte.

Il lui fallut quelques jours pour réparer et repartir. Mais Blériot était prêt. Il s'élança, traversa, conquiert l'immortalité. La chance l'avait favorisé puisque, des trois cylindres de son moteur, l'un était fendu et n'aurait pas assuré son service pendant quelques minutes de plus.

Latham était né sous une mauvaise étoile car, ayant maintes fois échappé à la catastrophe, il se fit tuer par un buffle...

LE 19 juillet 1837 étaient publiées *Les Nuits* et *La Confession d'un enfant du siècle*, d'Alfred de Musset, et si le poète fut fier de la mise à la portée du public d'œuvres dans lesquelles il avait mis toute son âme, son amour-propre, sinon son amour tout court était tourmenté — George Sand ressentant pour les musiciens un goût prononcé.

Il avait commencé avec Liszt. Arrière-petite-fille de musicienne puisque sa bisaleule avait été de l'Opéra, où elle avait rencontré Maurice de Saxe, son arrière-grand-père, George Sand aimait la musique et le charme de Liszt la séduisit. Il précéda Chopin dans son amitié, encore que son affection pour lui fut plus de l'admiration que de l'amour.

Pendant Musset voyait cette intimité d'un œil jaloux et le pianiste fut la cause de quelques-unes de ces querelles qui animaient singulièrement la vie des amants de Venise. Au début de la fréquentation de Liszt chez George, Musset reprocha véhémentement à sa maîtresse sa familiarité avec ce nouvel hôte.

— Mon pauvre ami, que croyez-vous, répondit-elle, mais, mon cher, Liszt me fait l'effet d'un plat d'épinards.

— Pourquoi d'épinards ? dit Musset, surpris.

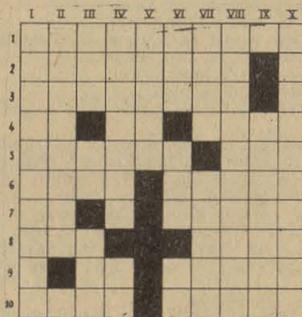
— Parce que je ne les aime pas !

Les soupçons du poète furent dissipés. Il compara toujours, dans son esprit, Liszt à cette bouillie verdâtre. Il se méfia cependant et absorbe par ce pseudo-rival ne vit pas approcher Chopin, qui était plus dangereux.

L. D.

## MOTS CROISÉS

Problème N° 64



Horizontalement. — 1. L'indéfrisable n'a pas été créée pour ce genre de coiffure. — 2. Étonnées. — 3. Leur humeur n'en fait pas des gens sociables. — 4. En Côte-d'Or - Inversé ; déchiffre - Sont portés par les ondes. — 5. Espèces d'euphorbes - Divinité qui présidait à la gaieté. — 6. Dans varlope - Se dit d'une plaine qui ne nourrit pas son homme. — 7. Personnel - Souffler. — 8. Ce qu'il y a de fin et de vif dans un ouvrage d'esprit - Génie aérien. — 9. L'inconnu - Homme politique allemand (1746-1831) — 10. Prépara l'arbre pour de plus beaux fruits - Nom vulgaire d'un gros reptile cheloni.

Verticalement. — 1. Erudit qui s'occupe de l'histoire du moyen âge. — 2. Profondeur qui est ou paraît insondable. — 3. A fait bien des efforts - Point de départ d'un exode - Chacun désire le gros. — 4. Vêtement à capuchon qui couvrait le corps et la tête des Chartreux - Mot enfantin. — 5. En ces temps de crise, ceux qui le peuvent la doivent. — 6. Coule sous Ra - Entre deux écluses - Initiales d'un Président de la République qui mourut assassiné. — 7. Anagramme de Sète - Prénom d'une reine tahitienne. — 8. Couper les oreilles d'un chien. — 9. Chaque oiseau le fait de manière différente. — 10. Firent relever le rideau plusieurs fois.

Solution du problème N° 63

Horizontalement. — 1. Jugulaires. — 2. Unes - Coco. — 3. Dit - La - Ilu. — 4. If - Lynx - Eh. — 5. Cor - Se lca. — 6. Iras - Titi. — 7. Emu - Il - Vit. — 8. Ui - Clin - Sa. — 9. Ste - Et - Ami. — 10. Eene - Prés.

Verticalement. — 1. Judicieuse. — 2. Uniformité. — 3. Get - Rau - En. — 4. Us. — 5. Lys - Ile. — 6. Ane - Lit. — 7. Ic. — 8. Roi - IIV - Ar — 9. Eclectisme. — 10. Souhaitais.

# La robe couleur de grenade

RÉCIT  
HISTORIQUE INÉDIT

par Ernest FORNAIRON

Illustrations d'Henry Fournier

LES ADIEUX (suite)

Il l'interrogea du regard mais le vieux bavard n'eut pas le temps de lui répondre. Mme Giera s'était levée ; pendant le repas, elle avait à peine touché aux plats, se contentant d'un potage et de quelques minces tranches de pain couvertes de confiture et maintenant elle retournait dans sa chambre où l'attendait une infusion de tilleul qui lui rendrait la nuit plus douce.

— Mes enfants, dit-elle, vous vous ferez servir le café au salon, et vous m'excuserez auprès de cette chère Zani ; je la verrai demain ; ce soir, je me sens trop fatiguée.

Depuis la mort de son mari, elle n'était plus qu'une ombre, mais l'esprit restait lucide et la volonté forte.

Elle allait prendre l'escalier qui conduisait à sa chambre, quand elle se ravisa ; et s'approchant alors de son frère :

— Tu parles trop, Maximin ! lui dit-elle sévèrement, puis regardant Aubanel : Vous souffrez, mon ami, et je prends part à votre souffrance ; c'est le jour où l'on perd ceux qui vous aiment qu'ils commencent à vous être chers et alors on est bien à plaindre !...

Elle serra longuement la main du jeune homme, embrassa encore ses enfants puis ayant fait à tous un signe familier de la main elle regagna sa chambre.

L'oncle Maximin s'approcha alors de Théodore et il lui dit en bougonnant.

— Ma sœur a toujours eu le caractère triste ; elle ne comprend rien aux histoires d'amour. C'est moi qu'il faut écouter, monsieur Aubanel.

— Je crains, Capitaine, lui répondit le poète, que ce ne soit Mme Giera qui ait raison.

Et, comme on passait au salon pour prendre le café, il s'effaça devant l'oncle qui se préoccupait maintenant de savoir s'il restait encore une bouteille de la célèbre liqueur de Mme Amphoux.

Quelques instants plus tard — un peu après huit heures — Zani apparut.

Elle resta un bref instant immobile sur le seuil de la pièce et comme interdite en apercevant Aubanel, mais elle se reprit aussitôt et se dirigeant vers lui elle lui tendit la main :

— Monsieur Aubanel, dit-elle, je suis bien contente de vous voir. C'était ce qui pouvait me faire le plus de plaisir avant mon départ.

— J'aurais tant voulu venir plus tôt pour vous empêcher de partir...

Elle le regarda, eut un triste sourire, et sans lui répondre elle se tourna vers ses amies qu'elle embrassa longuement, puis elle souhaita le bonsoir à Paul Giera et à l'oncle Maximin, feignant une gaieté qui était cependant bien loin de pénétrer dans son cœur.

Clarisse servit le café, et comme Zani s'était assise sur un canapé à côté de Joséphine, Aubanel vint prendre place à côté d'elle.

— Zani, lui dit-il, d'une voix changée, il ne me paraît pas encore possible que vous nous quittiez ; à votre âge, vous avez l'avenir devant vous.

Elle posa un doigt sur ses lèvres.

— Chut ! répondit-elle, n'ajoutez pas à la peine de mon cœur, il souffre déjà assez si mon âme se réjouit.

Et relevant la tête, elle offrit à la lumière d'une lampe son visage ravagé par les larmes et affiné par le chagrin qui était devenu d'une émouvante beauté.

— J'ai bien assez pleuré ! dit-elle.

Aubanel la regarda profondément, intensément ; il était si troublé et si ému qu'il se sentit d'abord prêt à faire les pires folies conseillées par l'oncle Maximin.

Celui-ci avait fait un signe à ses nièces qui sans penser à mal l'avaient rejoint dans un petit boudoir voisin où il se tenait avec Paul Giera en compagnie d'un flacon de liqueur.

Resté seul en face de Zani et ne voyant plus qu'elle, Aubanel lui dit d'une voix ardente :

— Zani, ma Zani, je vous demande pardon si je vous ai fait de la peine. J'étais aveugle, sourd et insensé. J'ai été fou de partir pour Rome alors que vous étiez ici ; ce voyage, j'aurais dû le faire avec vous, c'eût été notre voyage de noces ; aujourd'hui, je suis désespéré, pensez à moi, Zani, vous êtes toujours ma grande fée !...

Elle l'interrompit d'une voix douce, sans le regarder, en disant simplement :

— Après-demain, à pareille heure, je serai loin d'ici. Il y avait dans sa voix une si grande tristesse qu'il en fut bouleversé.

— Zani, lui dit-il en lui prenant les mains comme autrefois. Vous avez des regrets ; il faut donc que



vous renonciez à ce projet et que vous soyez encore heureuse ! Elle lui répéta ce qu'elle avait dit quelque temps plus tôt aux demoiselles Giera.

— Je vous paraissais heureuse et j'étais sans repos ! Désormais je serai la servante des vieillards et des pauvres ; croyez-moi, j'ai choisi la meilleure part.

— Zani, ma chère Zani, dit-il en se mettant à genoux devant elle, vous savez combien nous vous aimons. Promettez-moi, si par hasard ce n'était pas votre vocation, si vous ne vous trouviez pas bien là où vous allez, si vous étiez trop triste, promettez-nous de revenir.

Elle baissa vers lui ses grands yeux sombres.

— Relevez-vous, monsieur Aubanel !

Et quand il fut de nouveau assis à côté d'elle, elle s'écarta légèrement et elle lui dit d'une voix grave :

— Je vous promets de revenir si je pense m'être trompée et que je ne trouve pas là où je me rends, sinon le bonheur, du moins l'apaisement ; mais à votre tour permettez-moi de croire que vous parlerez quelquefois de moi quand vous irez à Font-Ségugne.

Il sursauta :

— Font-Ségugne ! Ah ! je ne peux pas me faire à l'idée que vous n'y viendrez plus !

Et ses yeux se remplirent de larmes.

Elle aussi fut sur le point de pleurer, mais elle se contint, et d'une voix douce elle lui dit :

— Il ne faut pas vous faire tant de mal à cause de moi et je vous prie d'avoir un peu de pitié. Plus je vois que vous avez de la peine, moins j'ai de courage ; et pourtant, je ne peux plus maintenant revenir en arrière, ma décision est prise, elle est irrévocable !

Et comme il allait protester, elle lui tendit un petit écriin de cuir blanc doublé de satin :

— C'est la croix de mon chapelet de première communiane, lui dit-elle. Je vous demande de la garder en souvenir de moi !

Il la remercia, mais tout de suite des mots passionnés lui brûlèrent les lèvres :

— Zani ! Zani ! dites-moi que vous resterez auprès de moi, dites-moi que je ne vais pas vous perdre !

— Je reviendrai encore ici demain soir, dit-elle en se levant.

Et comme il lui embrassait les mains, elle le supplia :

— Soyez raisonnable, ayez pitié de moi !

— Je souffre trop ! dit-il d'une voix rauque. Plus rien maintenant ne m'empêchera de parler. Sachez-le, Zani ! Il faut que vous le sachiez ! Zani, je vous...

Elle ne lui laissa pas le temps de dire le mot qu'elle ne pouvait plus entendre et qui aurait nagère suffi à lier son destin.

— Joséphine ! Clarisse ! appela-t-elle aussitôt, et son cri résonna si chargé d'angoisse, presque semblable à l'appel d'un être qui se noie, que les jeunes filles accoururent, escortées de l'oncle Maximin et de Paul Giera.

Elle les rassura d'un triste sourire.

— Je voulais vous dire au revoir, dit-elle, car mon père m'a recommandé de rentrer de bonne heure, mais demain je reviendrai avant les vèpres.

Elle se tourna vers Aubanel et lui serra la main.

— A demain ! dit-elle.

Puis elle souhaita une bonne nuit à l'oncle Maximin et à Paul Giera.

Joséphine et Clarisse l'accompagnèrent jusqu'à la grille qui s'ouvrait sur la rue.

Avignon baignait dans la nuit bleue.

— A demain ! dit Zani en embrassant ses amies et, comme si elle ne voulait pas s'attarder, riche des souvenirs qu'elle venait de glaner, elle s'éloigna rapidement.

Joséphine et Clarisse suivirent du regard sa silhouette jusqu'au coin de la rue. Zani se retourna et à la clarté nocturne elles échangèrent un dernier signe d'amitié et leurs voix chantantes se répondirent pour se souhaiter le bonsoir, puis les deux sœurs, côte à côte, rentrèrent à pas lents dans la maison, et la porte se referma sur le chagrin.

Le lendemain, avant une heure de l'après-midi, Aubanel était chez les Giera.

Bientôt après son arrivée, on sonna. C'était Zani.

« El » était vêtue, rapporte Aubanel, d'une robe de laine verte à basquine avec une large bande de velours noir posé en éventail au bord du corsage ; avec de petites manches de mousseline serrées aux poignets, d'un mantelet de soie noire à franges et bordé de quatre petits lisérés de soie noire. Son col était bordé, plat, carré, avec



« C'est aussi certain que la lumière des étoiles qui brillent cette nuit. »



Elle resta un bref instant immobile sur le seuil de la pièce et comme interdite...

au bord une assez large dentelle tuyautée. Elle avait une coiffe de blonde blanche avec des rubans de soie carmins, rayés de noir et des mentonnères en large ruban de soie blanche. Ses gants étaient glacés et couleur marron.

En entrant, elle tomba sur un fauteuil près de la cheminée. Joséphine s'assit sur une chaise contre la fenêtre pour cacher ses larmes.

Aubanel s'approcha de Zani, et comme il lui tendait la main, elle s'écria en éclatant en sanglots :

— Mon ami ! mon ami !

Alors, Clarisse se pencha sur elle et se mit à l'embrasser en lui disant :

— Courage, ma bonne Zani. Votre peine nous fait à tous un tel chagrin !

Elle parut s'apaiser.

— J'ai tellement souffert, dit-elle d'une voix déchirante. Depuis des jours, je ne savais si je me déciderais d'un moment à un autre ; j'étais toujours dans l'inquiétude, ne faisant pour mes robes que le strict nécessaire. Si l'on me parlait des sœurs de Saint-Vincent-de-Paul, cela me perçait d'un fer rouge.

— Je sais bien, dit Joséphine ; un jour nous avons rencontré deux de ces religieuses dans la rue ; Zani voulait leur courir après pour leur parler. Je l'en ai empêché.

La jeune fille sourit tristement au rappel de ce souvenir, puis elle reprit :

— Maintenant, il me faut beaucoup de courage pour ne pas faiblir au moment du départ. C'est une bien rude épreuve. Je reviendrai, si ce n'est pas ma vocation. Mes amis seront toujours bons pour moi. Mon Dieu, que j'ai souffert ! Mais il est des âmes qui ne suivent pas la voie ordinaire.

Et elle répéta ce qu'elle avait encore dit la veille à Aubanel :

— Je paraissais heureuse et j'étais toujours sans repos !

— Il en est ordinairement ainsi ! dit Paul Giera ; les cœurs tendres, les belles âmes souffrent toujours.

Aubanel était si ému qu'il n'avait pas la force de parler. A ce moment, Roumanille, affectant une gaieté qui était loin d'être dans son cœur, arriva, escorté de l'oncle Maximin. Il tenait à la main un bout de roseau en forme de fuseau qu'il avait ramassé dans le jardin.

— Voulez-vous, demanda-t-il à Zani avec sa maladresse de naïf, que je vous crève le cœur ?

— Ah ! il l'est assez ! répondit-elle. Je suis brisée.

Mais comme le poète Crousillat venait d'arriver, elle s'écria presque joyeusement :

— Voici tous les poètes, comme autrefois, à Font-Ségugne !

— Mademoiselle, lui dit alors Roumanille, vous songerez un peu à ceux qui vous ont chantée, vous vous récitez quelquefois leurs vers.

— Oh ! répondit-elle en soupirant, vous pourrez être sûr, monsieur Roumanille, que ce sont là des souvenirs que je garderai, je crois, même morte.

Et se tournant vers Aubanel :

— Ce matin, en enfermant la robe que vous appelez couleur de grenade, celle que je portais à Font-Ségugne, il y a déjà quatre ans, j'ai redit vos vers, ce joli poème que vous aviez écrit pour moi :

*Sa raubo de lano, couleur de miougrano  
(Sa robe de laine, couleur de grenade)*

— Oh ! Zani, dit-il, ne me faites pas davantage de mal ; si vous saviez comme j'ai du chagrin.

Elle lui répondit alors d'une voix grave :

— Il faut avoir du courage, monsieur Aubanel, quand je serai au couvent, je demanderai pour vous le règne de Dieu dans votre cœur, n'est-ce pas ? c'est-à-dire qu'il accomplisse sur vous sa volonté et puis qu'il vous donne la récompense.

Elle prononça également de penser à chacun des assistants lorsqu'elle réciterait le *Pater*.

Elle était redevenue gaie, presque souriante, mais comme on sonnait les vêpres aux Pénitents-Noirs, elle se leva et son visage s'assombrit :

— Il faut nous quitter, dit-elle.

Mme Giera l'embrassa ; à leur tour Joséphine et Clarisse l'étreignirent en pleurant ; ensuite, elle serra les mains qui s'offraient ; cependant elle avait comme un nuage devant les yeux et quand elle se trouva en face d'Aubanel elle crut défaillir.

— Vous pouvez l'embrasser, mademoiselle, dit l'oncle Maximin.

Elle n'hésita pas et franchement elle appuya ses lèvres sur le front de son grand ami.

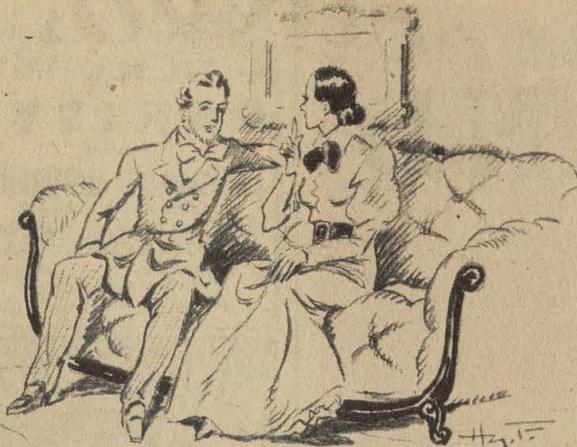
— Que ce baiser vous donne la paix du cœur ! lui dit-elle, mais elle ne se sentait déjà plus capable de maîtriser son émotion et s'inclinant d'un mouvement bref : Je vous remercie bien de toutes vos bontés !

Ce furent ses dernières paroles d'adieu.

Elle descendit l'escalier et ses amis l'accompagnèrent. Quand elle fut près de la porte, elle embrassa Clarisse qui versait de grosses larmes et qui se laissait faire sans avoir la force de répondre aux baisers de son amie.

Joséphine ouvrit la porte. Zani s'avança d'un pas lent, mais elle ne détourna pas la tête comme elle le faisait d'habitude pour saluer encore une fois.

Elle eut un regard désespéré vers Joséphine qui lui donnait le bras et elle l'écarta doucement puis, n'en pouvant plus, gorgée de chagrin, elle franchit le seuil et se tournant de profil elle referma la porte d'un geste brusque car elle n'avait pas voulu qu'on l'accompagnât jusqu'à la grille.



« Chut ! n'ajoutez pas à la peine de mon cœur... »

les amis de Font-Ségugne et surtout du cher « Dodo », comme elle appelait parfois en riant Théodore Aubanel.

C'était une humble lettre écrite sur du papier quadrillé qui portait, après la signature, une autorisation de la Mère Supérieure.

Zani racontait qu'elle avait commencé son noviciat, qu'elle était devenue « Sœur Julie » et qu'il fallait maintenant l'appeler par ce nom. Elle ajoutait qu'elle était chargée de s'occuper des petites orphelines, puis elle parlait de Bourg-Argental et de ce pays brumeux et froid, au ciel de plomb, si différent de la Provence embaumée, mais elle ne s'étendait pas en regrets et paraissait être désormais séparée du monde.

La lecture de ces lignes froides et comme lointaines, causa à Aubanel une profonde tristesse.

Il eut l'impression qu'il perdait Zani pour la seconde fois ; aujourd'hui, le déchirement était irrémédiable et il comprenait que toutes les attaches étaient bien rompues qui pouvaient retenir Zani à un passé si proche et déjà si lointain.

Il fallait se résigner. Elle n'appartiendrait plus maintenant qu'à Dieu et aux pauvres.

Rentré chez lui, Aubanel écrivit :

« Quelle épreuve cruelle et comme je vais encore souffrir ! Mais je ne fais à Dieu qu'une prière, c'est de rendre Zani heureuse, serait-ce au bout du monde, et de ne la revoir jamais ! »

Il s'efforçait d'être héroïque, mais il avait présumé de ses forces et quelques jours plus tard il ne put pas imposer plus longtemps silence à son cœur, et il confia cet aveu touchant au cahier qui allait devenir le *Livre d'amour*.

« Oh ! Zani, douce et bonne Zani, que j'aime tant ! Je ne vous ai jamais dit : « Je vous aime ! » Vous ne me l'avez jamais dit. Et pourtant, c'est bien de l'amour, certes. Et quel amour ! Pur, ardent, jeune et fort et tendre et fier et dévorant. Oh ! Zani ! Zani ! »

Il n'allait plus cesser de penser à elle et cet amour qui s'affinait et se purifiait au creuset de la douleur lui inspirerait bientôt les plus beaux chants d'amour.

Zani emplirait sa vie de chagrin, de ferveur et d'extase, plus puissante et plus aimée absente qu'elle ne l'avait été lorsqu'il la voyait presque chaque jour.

C'était une obsession douce et cruelle, de tous les instants ; c'est ainsi qu'un matin, ayant appris de Paul Giera qu'il devait se rendre à Font-Ségugne dans l'après-midi, Aubanel supplia son ami — comme on était déjà en été — de cueillir pour lui, à l'arbre où on les cueillait pour Zani, une grenade bien mûre qu'il pourra conserver.

Et le soir même il accrocha à un clou de sa chambre deux grenades qui tenaient à la même tige.

— Qui chante son mal l'enchanté, répétait-il volontiers aux demoiselles Giera quand les deux sœurs lui reprochaient de trop penser toujours à celle qui ne pouvait plus lui appartenir. Que voulez-vous, leur expliquait-il, le seul bonheur que je puisse avoir maintenant, c'est de penser à elle et de l'imaginer telle que nous l'avons connue.

Et dans les premières semaines d'automne, il commença à écrire les poèmes de *La Grenade entr'ouverte* et du *Livre d'amour*.

Il lui semblait qu'en écrivant il se délivrerait du sortilège et un jour il se crut devenu assez fort pour pouvoir retourner à Font-Ségugne.

Il vint trouver les demoiselles Giera pour leur faire part de son désir ; elles ne l'avaient pas vu depuis quelques semaines, et elles furent frappées par l'expression mélancolique de son visage.

À l'idée qu'il allait encore se torturer en voulant revoir le passé, elles se récrièrent :

— Nous pensions que vous étiez guéri, lui dit Joséphine. Croyez-moi, mon bon Théodore, il ne faut plus vous faire du mal à vous-même.

— C'est une épreuve que je désire m'imposer, répliqua-t-il en souriant, précisément pour me rendre compte si la guérison est en bonne voie.

— Vous n'êtes vraiment pas raisonnable, lui dit Clarisse d'un ton réprobateur.

Il la fixa de son regard limpide, et hochant la tête :

— Si vous pouviez savoir !... mummura-t-il. J'ai été trop raisonnable.

Et il eut un profond soupir de regret ; alors, n'osant comprendre, les deux sœurs se préoccupèrent de chercher les clefs du domaine.



Il eut l'impression qu'il perdait Zani pour la seconde fois.

On entendit alors son pas décroître sur le gravier du jardin.

— Zani ! murmura Aubanel, c'est le soleil de ma vie qui s'est à jamais éteint.

— Ayez autant de courage qu'elle, lui glissa à l'oreille l'oncle Maximin.

Mais le jeune homme souffrait trop pour être raisonnable, et n'écoutant aucun conseil il s'élança dans le jardin, courut jusqu'à l'église des Pénitents-Noirs et il attendit la fin des vêpres.

Peine perdue !

Zani, prompt à cacher sa douleur, avait disparu.

Ils ne devaient plus se revoir.

## LE LIVRE D'AMOUR

Deux semaines passèrent sans qu'on eût d'abord en Avignon des nouvelles de l'absente ; cependant un matin, une lettre arriva enfin, timbrée de Bourg-Argental. Elle était adressée à Joséphine Giera, mais la jeune fille devina bien qu'elle devait être connue de tous

# COGNAC BRIAND

SANS AUCUN PRENOM

FONDÉE EN 1835



## BRILLANT COGNAC

BOUTILLIER DELAURIÈRE & C<sup>o</sup>  
Successeurs

### ÉTUDES CHEZ SOI

Les cours par correspondance de l'École Universelle permettent de faire chez soi, dans le moindre temps et aux moindres frais, des études complètes dans toutes les branches. Demandez l'envoi gratuit de la brochure qui vous intéresse :

- Br. 53.201 : Classes et exam. prim.
- Br. 53.206 : Classes second., baccal.
- Br. 53.211 : Lic. (Droit, Sc., Lett.).
- Br. 53.218 : Grand. Ecoles spécial.
- Br. 53.222 : Carrières administrat.
- Br. 53.225 : Industr. et Trav. publ.
- Br. 53.234 : Carrières de l'agricult.
- Br. 53.235 : Carrières du commerce.
- Br. 53.244 : Orth., rédact., calcul.
- Br. 53.245 : Langues étrangères.
- Br. 53.250 : Air, Marine.
- Br. 53.255 : Arts du dessin, profess.
- Br. 53.260 : Musiq. théor. et instr.
- Br. 53.265 : Couture, coupe, mode.
- Br. 53.270 : Secrétariats.

### ÉCOLE UNIVERSELLE

59, boulevard Exelmans, Paris (16<sup>e</sup>)  
11 et 12, pl. J.-Ferry, Lyon (Rhône).

2<sup>F</sup>  
50

Tous les Vendredis

# GERMINAL

L'HEBDOMADAIRE DE LA  
PENSÉE SOCIALISTE FRANÇAISE

Directeur Politique PAUL RIVES — Directeur ANDRÉ CHAUMET

" LES ONDES "

DIRECTION ADMINISTRATION  
55, Avenue des Champs-Élysées  
Téléphone : BAL. 26-70

RÉDACTION  
110, Avenue des Champs-Élysées  
Téléphone : ELY. 52-98

PUBLICITÉ : S. N. P.  
11, Boulevard des Italiens, PARIS  
Téléphone : RIC. 67-90

### AVIS A NOS LECTEURS

Nous sommes heureux d'informer nos lecteurs que nous prenons à nouveau des abonnements à notre journal, selon le tarif suivant :

1 AN ————— 250 fr.  
6 MOIS ————— 125 fr.

C.C.P. PARIS 147.805

### SPECTACLES

TH. MICHEL

## PARISYS

présente

### LA PARADE AMOUREUSE

de M. André RANSAN

Jouée par Simone VALÈRE

Ch. WIEGANT et Ray SEGARD

A la lumière du jour, tous les soirs

à 20 h. (sauf lundi)

Mat. sam., dim., lundi 15 h.

## FOLIES BERGÈRE

LA REVUE QUI A TOUTE

# 4 MILLIONS

### DAUNOU J. PAQUI

## MONSEIGNEUR

**PALAIS-ROYAL** tous les jours (sauf mardi)  
Matinée à 15 heures  
du grand succès comique **MOUMOU**

### ÉTOILE

MILLY MATHIS - JEAN SERVAYS

Lum. du Jour. Mat. 15 h. Vend., Sam.,

Lundi. Soir. 19 h. Vend. Lundi. Lum.

électr. mat. Dim. 15 et 16 h. 30.

Soirées Sam. Dim. 19 h. 30

C'est le samedi 15 juillet qu'aura lieu au théâtre St-Georges la répétition générale de « Monsieur et Madame Roméo », pièce de M. Jean Berthet, avec Louise Carletti, André Reybaz, Jacques Castelot, Elisa Ruis et Jacques-Henri Duval.

Nous apprenons que le prochain programme du théâtre de l'Etoile comprendra : Milly Mathis dans un sketch de Maurice Gleize : « Une de Marseille ».

Jean Servais, accompagné de Sim Viva, interprétera également un sketch de Ded Risel.

Au même programme : Les Pierrotys et le dompteur Jim Roze et ses lions.



(Photo Roger Carlet.)

### ROCHE ET AZNAVOUR

Les nouveaux et sympathiques duettistes qui se feront applaudir dans leur étonnant numéro de rythme à l'Etoile, à partir du 14 juillet.

### LES DISQUES

Pour servir de pendant à « El Rancho Grande », de célèbre mémoire, Jo Bouillon et son orchestre nous offrent « La Fiesta Gaucho », une chanson-sketch, musique de R. Lucchesi, paroles de M. Vandair. On y retrouve le même entrain communicatif et le même exotisme de contrebande. La recette est bonne et ne semble pas prête d'être épuisée, car le public aime ces musiques faciles et bon enfant, et du moment qu'il peut fredonner quelques paroles de ce refrain en vogue, tout va très bien. Au fond, il contente ainsi à bon marché son goût d'aventure et de pays inconnus. Jo Bouillon présente ce nouveau succès avec un brio et une couleur remarquables. Musicalement, c'est très bien fait, avec un sens aigu de la sonorité éclatante, de la progression et de la mise en place. On y relève même quelques détails harmoniques curieux, dans les modulations. Somme toute, une excellente carte de visite, pleine de joie, ayant pour verso « Mademoiselle, voulez-vous », de Jo Bouillon et Guillermin, sur des paroles de Boby Forest. Encore une chanson-sketch (je ne sais pourquoi ces deux mots ne semblent une antithèse) bien enlevée, basée sur une idée amusante. Au point de vue phonographique pur, gravure excellente, bien équilibrée, qui fait honneur aux ingénieurs de la Maison Pathé-Marconi.

Pierre Hiégel.

### A COUP D'ÉPINGLE...

## BETTY SPELL FAIT SES ACHATS

L'espiègle et pétillante Betty Spell adore les chapeaux, les frivolités féminines, et court volontiers les grands magasins à la recherche de l'oiseau rare. L'autre jour, elle vit un groupe très animé, s'approcha, fut bientôt prise dans un tourbillon de clientes frénétiques. On vendait à des prix raisonnables, sans ticket ni bon, des blouses ravissantes. Mais il fallait voir le tumulte ! Les unes fouillaient dans le tas, tiraient sur une manche, repoussaient leur voisine, d'autres plaquaient sur elles l'objet de leur choix, se pressaient, donnaient des coups de coude. Bref, c'était une bousculade indescriptible, et Betty Spell ne dut qu'à sa petite taille de pouvoir se faufiler jusqu'au premier rang.

— Combien celle-ci ? demanda-t-elle à la vendeuse affolée, en agitant sous ses yeux un modèle quelque peu chiffonné.

La vendeuse prit l'article en main, chercha l'étiquette, vainement ! Déjà, des mains fiévreuses palpaient le tissu, s'intéressaient à la blouse choisie. Alors, l'examinant mieux, tout en la dérobant au flot des convoitises, la vendeuse déclara :

— Il y a erreur, madame : ce modèle n'est pas à nous. Vous avez dû arracher la blouse d'une dame, ici, au plus fort de la bousculade !...

A. J.